

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an fr. 12.80
Six mois 6.50
Trois mois 3.15
Pour l'étranger
4 an., Fr. 30.—; 6 mois, Fr. 15.—
3 mois, Fr. 7.60

PRIX DES ANNONCES

Canton de Neuchâtel et
Jura Romains . . . 10 cent. la ligne
Suisse 15 » » »
Helvète 50 » » »
» placement spécial 75 » » »

L'IMPARIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Dimanche.

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT RECUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLE

BULLETIN

France et Russie

La Chaux-de-Fonds, le 7 juin.

On ne peut s'empêcher, en lisant la prose des extrémistes qui aspirent aujourd'hui à gouverner la Russie et se font les apôtres actifs de la paix blanche, de se reporter aux jours tragiques de la fin juillet 1914. L'Europe vivait à ce moment-là des heures d'épouvante. Penchées sur le bord de l'abîme, les nations libérales de l'Occident faisaient encore des efforts désespérés pour conjurer l'imminente catastrophe.

Mais soudain arrivèrent, coup sur coup, les deux nouvelles fatales. L'empereur Guillaume venait de proclamer l'état de « danger de guerre », qui devait ouvrir la mobilisation générale, et dans la même journée, il déclarait la guerre à la Russie. L'irréparable était consommé !

Alors, la France fut magnifique. Placée dans l'alternative de se déshonorer en laissant protester sa signature ou de prendre les armes pour faire face à l'ennemi commun, elle tira délibérément son épée. Sachant bien qu'il allait supporter l'effort principal du redoutable adversaire qui depuis quarante ans forgeait ses armes pour asservir l'Europe, le peuple français marcha délibérément à la frontière. Et ce fut un rempart de poitrines républicaines qui barra la route aux barbares, et donna au monde le temps de s'organiser pour résister aux entreprises de la dynastie de proie.

Pour sauver de la ruine un petit peuple slave, la Serbie, pour tenir sa parole envers la Russie, la France a sacrifié sans hésiter le sang de centaines de milliers de ses enfants. Elle s'était ainsi créé, semble-t-il, des titres sérieux à la reconnaissance des Russes. Et cependant, les hommes à grands principes qui font aujourd'hui la pluie et le beau temps à Petrograd discutent gravement la question de savoir s'ils ont des devoirs à remplir envers la France et ses alliés ! Ils ne sont même pas loin d'admettre que leur devoir le plus urgent est de mettre bas les armes et de fraterniser, sur l'autel de l'humaine solidarité, avec ceux qui ont Louvain, Termonde, Dinant, le « Lusitania », miss Cavell, et bien d'autres choses encore sur la conscience. Ils n'ont pas de préoccupation plus pressante que de renouer des relations amicales avec ceux qui ont rétabli l'esclavage au détriment des ouvriers polonais, des prolétaires belges et des populations malheureuses du Nord de la France. Félicite qui voudra ces héros d'un genre si moderne, je demande à réserver mon admiration pour des compagnons moins dépourvus de toute sentimentalité et de tout instinct de reconnaissance.

Il est certain que l'attitude des extrémistes russes a provoqué en France et dans d'autres pays un profond ressentiment. Si la censure n'y veillait, les journaux de la République feraient sans doute des réflexions amères au sujet de l'attitude des ultra-révolutionnaires de Petrograd. On commence à faire tout haut le compte des milliards qui ont été extraits du bas de laine de l'épargne française pour rendre service à la « Sainte Russie » et des millions de soldats qui ont répandu leur sang par fidélité à l'Alliance. L'amitié franco-russe est sérieusement en baisse. On ne fonde plus guère d'espoir sur l'efficacité du concours de l'armée russe, et beaucoup s'attendent même au pire. Il est hors de doute que la demi-défection des Russes a été une des raisons déterminantes de l'intervention américaine. Le président Wilson n'a pas voulu que la cause du Droit fût compromise par le lâchage dont l'entente est menacée du côté oriental. En France, on apprécie fort l'aide si enthousiaste et si désintéressée des Etats-Unis. On se dit que la diplomatie du Quai d'Orsay aurait peut-être mieux fait de consacrer ses efforts à nouer des liens solides avec la grande république sœur d'outre-mer que de trop compter sur la reconnaissance d'un peuple dont l'humeur est versatile et changeante, et dont on a peut-être un peu exagéré le côté chevaleresque. Actuellement, le concours russe est à peu près nul. Les armées moscovites, qui paraissent en proie à une lente décomposition, ne retiennent devant elles que des effectifs relativement faibles. Tant mieux si elles se ressaisissent, mais il peut être prudent de ne pas y compter ! Pour le moment, les Français et les Anglais sont de taille à tenir le coup, malgré l'inactivité prolongée de leurs Alliés d'Orient. Au printemps prochain, les armées américaines remplaceront fort avantageusement sur le front les troupes russes, et l'on peut prévoir, en cas de défection complète de la part de la Russie, que le Japon, qui pousse très activement ses préparatifs militaires, interviendra de la manière qui lui paraîtra la plus efficace. Toute l'attention des milieux politiques alliés se porte vers Petrograd. On se tient, à

Londres, à Paris, à Washington, à Rome et à Tokio prêt, à faire face au péril d'une paix séparée, ou d'une crise anarchique qui réduirait définitivement l'allié d'Orient à l'impuissance. L'arrêt de l'offensive franco-britannique n'a pas eu d'autre cause. Il a fallu réviser les plans généraux de façon à parer à toute éventualité. L'opinion française, en dépit de l'optimisme de commande qui règne dans la presse, ne se méprend pas sur la portée des événements qui se déroulent en Russie. Le demi-lâchage moscovite a déjà eu pour effet à peu près certain de prolonger la guerre d'une année. Une évolution plus marquée de Petrograd dans la voie de la paix séparée entraînerait des changements importants dans le système des alliances.

P.-H. CATTIN.

Un des rois du jour :

Le carbure

La Chaux-de-Fonds, le 7 juin.

Les hommes s'efforcent de demander directement au régime minéral les produits qu'ils tirent habituellement des végétaux et des animaux. On avait souri il y a quelques quarante ans lorsqu'un savant français laissa entrevoir qu'un jour viendrait où nous nous passerions dans une large mesure des corps élaborés par les cellules vivantes. Les chansonniers se mirent en frais d'imagination pour représenter la cuisine et l'alimentation future. Plus d'office, mais une espèce de laboratoire; plus de pain appétissant et de viande cuite à point, mais des pastilles, des comprimés, des pilules, des liquides soigneusement étiquetés ! Sous l'effet de ce nouveau régime, la race humaine, disait-on, finirait par se débarrasser d'organes devenus inutiles. Les frères Rosny, dans un roman qui eut son heure de célébrité, tentèrent de dépendre ce que seraient nos très lointains descendants. On se souvient peut-être de ces êtres mi-hommes, mi-machines, qui avaient asservi les forces de la nature et se mouvaient à leur aise dans tous les éléments, mais restés, chose curieuse, accessibles au tumulte des sens.

Sans se laisser dérouter par l'ironie des rimeurs ou par les fantaisies des romanciers, les savants poursuivirent leurs patientes investigations. Leurs plus remarquables synthèses furent celles des couleurs tirées du goudron de houille. La garance et l'indigo, frappés à mort, disparurent graduellement des régions où on les récoltait, livrant ainsi de vastes étendues à d'autres cultures.

Nos horlogers et nos joailliers s'intéressèrent vivement à la découverte des pierres synthétiques. Si le diamant se fait encore prier, tout au moins à l'égard de la production industrielle, le rubis, le saphir, le grenat, ne résistent plus à la haute température du four électrique. Les connaisseurs prétendent même que les gemmes artificielles sont supérieures à leurs homologues naturelles.

L'autre jour, une dépêche nous annonçait qu'une convention avait été signée entre l'Administration suisse du monopole de l'alcool et les Usines de la Lonza. Celles-ci s'engageaient à livrer à la Régie fédérale tout l'alcool nécessaire à ses besoins. Cet alcool, disaient les commentateurs, sera tiré du carbure de calcium. On sera peut-être intéressé d'avoir quelques renseignements sur cette nouvelle synthèse.

Je me permettrai au préalable d'expliquer la fabrication du carbure, qui est la matière première. Voici comment on l'obtient à Vernayaz, où j'ai eu l'occasion de voir la chose en détail.

On commence par transformer du calcaire en chaux vive. Il suffit pour cela de porter à 900 degrés environ, dans un four approprié, chauffé au combustible noir, une roche calcaire, la plus pure possible. La chaux vive est ensuite pulvérisée et mélangée dans la proportion de trois parties de chaux avec une partie de coke réduit aussi en poudre. On place le mélange dans un four électrique. Le four comprend une robuste enveloppe de tôle, doublée d'un épais revêtement en charbon des cornues agglomérées. La masse du four forme l'une des électrodes; l'autre est constituée par un prisme également en charbon aggloméré. On suspend cette dernière à une potence qui peut être abaissée à l'aide d'un mécanisme de réglage. Des conducteurs amènent le courant électrique. On approche l'électrode mobile du fond du four pour faire jaillir l'air, dont la haute température — plus de 2000 degrés — provoque la combinaison du carbone et du calcium, c'est-à-dire du coke avec la chaux. L'oxyde de carbone brûle avec une longue flamme qui s'échappe du four; cette flamme sert d'ailleurs à suivre la marche de l'opération, car dès qu'elle disparaît, la réaction est terminée.

On procède alors à la coulée du carbure. Un ouvrier, soigneusement protégé contre la chaleur infernale qui rayonne du four, s'approche de l'ouverture inférieure et met en contact la masse scoriacée avec une autre électrode, placée à l'extrémité d'une longue perche. Un arc fulgurant éclate et peu à peu le carbure devient visqueux. Il coule finalement dans une espèce de grande tasse de fer en projetant des reflets éblouissants. Il faut se tenir à grande distance si l'on ne veut pas courir le risque d'accidents.

Malgré cette précaution, on se sent pris de vertige; on se déshydrate comme si l'on fondait sur place.

Après refroidissement, le carbure est concassé dans des broyeuses, puis les morceaux sont classés par grosseur sur des tamis qui éliminent les poussières. Le carbure est ensuite enfermé dans des espèces d'estagnons, qui sont soudés. Très avide d'eau, tout comme la chaux, le carbure serait rapidement inutilisable si on ne le mettait pas à l'abri de l'air et de l'humidité. L'usine de Vernayaz livre toute sa production à l'Allemagne.

L'acétylène s'obtient en faisant agir de l'eau sur le carbure. Ce gaz a une forte odeur d'ail, à cause des impuretés qu'il contient, notamment du phosphore. Comprimé à plus de deux atmosphères, il constitue un explosif violent, détonant sous l'action d'une étincelle électrique ou du fulminate de mercure.

Industriellement, on l'emploie pour l'éclairage, pour la préparation du noir d'acétylène, qui remplace avantageusement les noirs de fumée, pour la soudure autogène des métaux.

L'idée est venue aux chimistes d'utiliser le carbure pour la fabrication d'un salpêtre artificiel. On s'inquiétait, en effet, de la rapide disparition des salpêtres du Chili, dont les gisements tirent à leur fin. Après bien des tâtonnements, le procédé fut au point. Il consiste à combiner le carbure pulvérisé avec de l'azote. L'azote est demandé à l'air. De grandes usines furent construites en Norvège. Celle de Nottoden dispose de 75,000 chevaux hydro-électriques. Le nouvel engrais a reçu le nom de cyanamide. C'est tout simplement un nitrate de chaux, tandis que le salpêtre du Chili est un nitrate de soude. La production suisse est entièrement entre les mains d'une société allemande.

La cyanamide peut être employée à fabriquer de l'ammoniaque.

Une découverte toute récente a remis en honneur l'acétylène, qui était passablement délaissé depuis que l'intérêt se portait de préférence sur le carbure. A force de recherches, on est arrivé à s'en servir pour fabriquer synthétiquement de l'alcool. Les détails techniques sont tenus secrets, mais on en sait assez pour exposer la suite des opérations. L'acétylène, qui s'est dégagé du vase clos, subit un lavage complet dans l'eau. Il y abandonne toutes ses impuretés. Une première synthèse consiste alors à lui incorporer une molécule d'eau, une seconde à l'enrichir d'hydrogène. Au terme de ces opérations, on a de l'alcool absolu, en tous points pareil à l'alcool tiré des mélasses, des marcs, etc. A la lettre, c'est de l'alcool de pierre, qui n'en est pas moins toxique que tout autre.

Les usines électriques de la Lonza ont réussi à industrialiser cette fabrication. Elles construisent actuellement à Viège une usine, qui entrera en activité dans dix-huit mois. De 7500 tonnes pour commencer, elles comptent élever rapidement leur production annuelle à 10,000 tonnes. C'est sur ces bases qu'elles ont signé un contrat de 20 ans avec la Régie de l'alcool. Dans un délai très rapproché, la Suisse sera ainsi complètement affranchie du marché étranger. Disons, à titre d'information complémentaire, que les usines de la Lonza possèdent déjà en Suisse quatre usines pour la production du carbure : à Gampel, Thusis, Viège, Chèvres. Elles disposent au total de 55,500 chevaux.

Du point de vue de la santé publique, il n'y a peut-être pas lieu de se réjouir de cette nouvelle synthèse. Je ne cache pas que je préférerais supprimer l'importation de l'alcool par restriction de la consommation plutôt que par un nouveau procédé de fabrication. Mais je songe que la production de l'alcool par le carbure conduira un jour à la fabrication de la graisse de carbure, et cette perspective me réconcilie provisoirement avec le futur alcool synthétique.

A quand donc la graisse de pierre pour nos aliments, pour nos savons, pour nos machines ? Ce jour est peut-être plus rapproché qu'on ne le croit.

W. R.

La grève générale au Luxembourg

De source particulière, on apprend que la grève générale a éclaté dans le grand-duché de Luxembourg. Cette grève serait motivée surtout par la cherté des vivres et par le refus des usines — pour la plupart entre les mains des Allemands — d'accorder des augmentations de salaire. L'insécurité qui résulte des nombreuses incursions d'avions alliés sur les usines n'est non plus pas étrangère à ce mouvement.

Malgré les injonctions de la Kommandantur allemande, interdisant toute manifestation et toute cessation de travail, les ouvriers n'en ont pas moins quitté les usines. Une réunion de 5000 ouvriers, qui a eu lieu à Aesch, a proclamé la grève générale. Le mouvement s'est rapidement étendu.

La cavalerie allemande a immédiatement occupé les villes industrielles de Aesch, Ifferdange, Rumelange, Dudelange et Rodange.

Samedi 2 juin, les manifestations continuant et les ouvriers refusant de reprendre le travail, douze camions automobiles ont amené une compagnie d'infanterie qui a renforcé la troupe de ces diverses localités. Les troupes allemandes

patrouillent dans les rues et gardent les usines. Toute réunion publique est interdite.

Plusieurs députés ont lancé une proclamation demandant au peuple luxembourgeois de venir en aide aux grévistes. Les communes se sont immédiatement mises d'accord pour assurer le ravitaillement des ouvriers en grève.

Une fois de plus, les Allemands ont violé la parole qu'ils avaient donnée de se borner, en passant par le Luxembourg, à assurer les derrières de leurs armées et à garder les voies de chemins de fer.

Les naturalisations

La question des étrangers est une des plus brûlantes qui soit actuellement. On se souvient qu'à la dernière session du Grand Conseil neuchâtelois, elle a donné lieu à un fort intéressant débat entre ceux qui voudraient que l'on accorde sans difficultés exagérées la nationalité suisse à tous les requérants et ceux qui, au contraire, préféreraient n'accepter au nombre de nos concitoyens que des éléments absolument sûrs. A l'appui de cette dernière thèse, nous relevons dans la « Neue Zürcher Zeitung » une correspondance qui expose fort clairement l'un des dangers, et non des moindres, que présente la méthode actuelle.

* * *

« Par suite des nombreuses entreprises fondées en Suisse par des étrangers depuis le commencement de la guerre, une rubrique a été ouverte dans la partie commerciale de la N. Z. Z. sous le titre « Entreprises étrangères en Suisse ». Dernièrement, l'inscription d'une société au registre du commerce ayant été publiée sous cette désignation, le directeur étranger de la nouvelle firme, un Hongrois, a cru devoir observer qu'il était bien effectivement un étranger, mais qu'il avait déjà fait des démarches pour obtenir sa naturalisation. Voilà le hic !

La guerre a amené en Suisse bien des personnes qui, dans les pays belligérants, se livraient à quelque occupation commerciale; d'autres étrangers sont venus chez nous pour continuer à exercer une activité qui n'était plus possible à leur domicile intérieur. Parmi les inculpés accusés d'avoir participé à corrompre Mühlemann se trouvent deux commerçants étrangers qui ne sont venus en Suisse que depuis le commencement de la guerre; un autre, élevé à Berne, n'est naturalisé que depuis l'année dernière (il a été agréé par la commune de Geroldswil, canton de Zurich).

Beaucoup d'étrangers aussi veulent actuellement se muer en Suisse aussi rapidement que possible pour être dégagés de leurs obligations militaires à l'égard de leur patrie.

Pour les allogènes désireux de fonder « des entreprises étrangères en Suisse », l'obtention de l'autorisation fédérale nécessaire pour la naturalisation est chose facile. La loi de 1903 sur la matière n'exige pour la délivrance de cette permission que la preuve que le requérant a été domicilié deux ans en Suisse. La guerre ayant bientôt duré trois ans, le nombre est grand des étrangers, venus chez nous tôt après qu'elle eut éclaté, qui sont à même de fournir cette attestation.

La Suisse, par contre, a tout intérêt à refuser des naturalisations qui ne sont demandées qu'en vue de poursuivre des buts purement commerciaux. Il paraîtrait dès lors parfaitement justifié que le Conseil fédéral, en vertu de ses pleins pouvoirs, refusât en principe toute autorisation de naturalisation aux étrangers qui ne se sont fixés en Suisse que depuis le commencement de la guerre. Il est en même temps indispensable d'étendre à 10 ans la durée du séjour nécessaire pour l'obtention de l'assentiment du Conseil fédéral. Un laps de temps de deux ans est beaucoup trop court. Le conseiller national Bonjour avait en 1916 lors de la discussion du rapport de gestion fait une proposition dans ce sens, qui fut appuyée par M. Ador, en demandant de remplacer les deux ans actuels par 5 ans. Ce vœu fut alors, et c'est regrettable, combattu par le chef du département politique.

Pour tranquilliser l'opinion, ce même département a dernièrement communiqué à la presse que des autorisations de naturalisation n'avaient jusqu'ici été accordées qu'à 101 personnes établies en Suisse seulement depuis l'ouverture des hostilités. Ce chiffre réduit s'explique tout naturellement par le fait que ces étrangers n'ont pu commencer leurs démarches qu'après deux ans de séjour révolus. Pour apprécier ces données statistiques, on ne doit pas considérer uniquement la quantité des requérants, mais aussi leur qualité.

Il serait dès lors à désirer que, dans l'intérêt de la considération accordée à l'étranger à la qualité de citoyen suisse et dans notre propre intérêt aussi, il soit donné suite à la suggestion de la Nouvelle Société Helvétique et qu'aucune autorisation de naturalisation ne soit accordée à des étrangers fixés en Suisse depuis la guerre. En outre, la durée du séjour obligatoire devrait être portée à 10 ans. On devrait également prévoir que le Conseil fédéral aurait, dans certains cas, la possibilité d'annuler une naturalisation.



Avant de faire vos achats, visitez notre rayon de **Blouses** où vous trouverez les dernières créations.

Au Progrès

Demoiselle de magasin

Négociant en épicerie cherche, de suite ou époque à venir, demoiselle de magasin expérimentée, sachant les deux langues et bien au courant du commerce. — Adresser offres par écrit sous chiffres A. B. 12185, au bureau de L'IMPARTIAL.

On sortirait des 12194

REMONTAGES

18 lignes ancre, bascule, par grandes séries. Travail facile. Bons prix. — Ecrire sous chiffres U. W. 12191, au bureau de L'IMPARTIAL.

Acheveurs

pour pièces 13 lignes ancre, sont demandés. Entrée immédiate. Travail régulier, facile et bien rétribué. — S'adr. Fabrique Maurice GRUNFELD, rue de la Paix 3 bis, au 2^{me} étage. 12331

Logeages.

On sortirait 9 lignes cylindre, à ouvrier fidèle. Qui fait 10^{1/2} Sertissages. lignes ancre « A. Schild »? — S'adresser au Comptoir Stüdi fils, rue D.-Jean-Richard 13. 12446

Aide-Technicien

chef-d'ébauches, capable, cherche place de suite — Ecrire sous chiffres C. B. 12205, au bureau de L'IMPARTIAL. 12205

Jeune mécanicien

d'étampes cherche place pour se perfectionner sur la partie. Eventuellement, accepterait emploi où il pourrait se mettre au courant du grâtage. — Adresser offres écrites, sous chiffres L. B. 12199, au bureau de L'IMPARTIAL. 12199

JEUNE HOMME

Une maison de fournitures d'horlogerie en gros de la localité demande un jeune homme bien élevé pour aider aux écritures, travaux de bureau et magasin. — S'adresser à M. U. KRÜTTER, rue Jaquet-Droz 32. 12198

Dorages

On entreprendrait encore, par jour, quelques grosses dorages mouvements et roues. Travail soigné et ordinaire. — S'adresser à MM. Fleury Frères, doreurs, à Courgenay. 12193

Joli Chalet à vendre

pour cause de départ. Bien situé, à 7 minutes de la station Epataures-Temple. Eau de la ville et électricité installées. Grand jardin. Pressé. — S'adresser à Mme Sterlin, 5, Bel-Air, à Neuchâtel. 12556

A vendre

1 camion, 1 harnais de travail, 2 lits, 1 puits. — S'adr. rue du Grenier 23, au 1^{er} étage, à droite. 11727

Grossures

sont à sortir. — S'adresser à l'Atelier, rue des Tuileries 32.

Plusieurs bons 12469

acheveurs

ancre, avec mise en marche, trouveraient engagement stable à la Fabrique AUREOLE.

Jeune homme

sachant traire, pourrait entrer de suite à l'Hôtel du Saut-du-Doubs. 12467

Sacs d'école

LIBRAIRIE COURVOISIER

MONTRES

A vendre à prix très avantageux montres égrenées, tous genres, or argent métal, acier, ancre et cylindre pour Dames et Messieurs. — S'adresser chez M. Perret, rue du Parc 79.

PLOMB

Achat de vieux plomb S'adresser à la Photo-gravure A. Courvoisier, rue du Grenier 37. 16150

9 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

FABIENNE

PAR L. BRETHOUS-LAFANGUE

Quelques-uns, comme pour me narguer, plutôt peut-être afin de chasser l'importun, volaient autour de moi en jetant des cris d'alarme et de leurs ailes effleuraient ma tête.

Des tapis d'Orient et des tentures étrangères couvraient les divans et les murs.

Dans une cassolette d'une forme indéfinissable, sur laquelle des monstres de toute sorte se tordaient dans le bronze, brûlait un parfum bizarre, pénétrant, dont la fumée montait, fine, légère, en oscillant faiblement sur sa tige.

Je me sentais sombrer dans un océan de sensations étranges; un bruit de portes et de voix me ramena à la surface.

Bonne maman entra, suivie de son démon familier.

— Soyez le bienvenu, me dit-elle en me tendant la main, votre visite m'était annoncée...

— Oui, se hâta d'interrompre la jeune fille, mais bonne maman ne voulait pas croire que vous viendrez si tôt. Moi, j'étais sûre du contraire. Oh! Monsieur, Monsieur! si vous saviez combien bonne maman a été heureuse ce matin en recevant la lettre! D'abord, elle l'a lue tout haut, comme un livre, puis elle a fait comme si elle avait avalé de travers. Et elle avait beau essayer ses lunettes et se frotter les yeux, elle n'y voyait plus pour lire. Alors elle m'a dit: «Tiens, Fabienne, continue;» et j'ai pris la lettre, et j'ai lu un petit moment, mais je n'ai pas

pu la finir, parce que je n'y voyais pas, moi non plus.

— Enfin, mon enfant, lui dit la grand-mère, voudras-tu bien te taire et nous laisseras-tu parler!

— Oh! mais non, je n'ai pas fini! riposta vivement la gamine; et d'abord, je vais vous dire, moi, pourquoi bonne maman veut que je me taise: elle a peur que je la dénonce parce que tout à l'heure, juste au moment où vous avez sonné, elle était en train de me faire une longue morale... Elle parut réfléchir un instant: Eh bien oui, tant pis, j'aime mieux le dire...

Et, toujours aussi riieuse, elle se mit à imiter de la façon la plus amusante du monde l'infortunée grand-mère, qui ne savait plus comment l'arrêter et qui s'évertuait à lui faire de la tête et des yeux les signaux les plus désordonnés.

— Surtout, mon enfant, disait grand-mère avec onction, sois bien convenable quand il sera là; garde-toi de faire la folle et, suivant ta fâcheuse habitude, ne parle pas à tort et à travers. (Oui, oui, allez toujours, bonne maman; vous avez beau m'écraser le pied et faire les gros yeux, ça m'est égal, je dirai tout!) A ton âge, songes-y, mon enfant, il faut être sérieuse. Vois tes compagnes! (avec ça, qu'elles sont amusantes!) Et bonne maman continuait:

«Ainsi donc, sois raisonnable, mon enfant, et ne recommence plus tes folies. Surtout, je t'en supplie encore, ne parle plus d'une peinture; tu dois bien voir que ça l'ennuie...»

— Qui! moi! m'écriai-je en bondissant sur place; mais, au contraire, je vous le jure!

— Je vous en prie, Monsieur, fit la malheureuse grand-mère à bout de patience et d'arguments muets, ne l'écoutez pas. Voyons, Fabienne, laissez-nous, tu nous casses la tête; cela devient insupportable; va-t-en causer avec tes bengalis.

— Ah! c'est ainsi, fit-elle en se levant, vous me chahcez: eh bien, bonsoir!

Et elle nous quitta pour s'en aller vers la forêt.

Là, debout sous un palmier, elle se mit à fredonner des paroles bizarres, moitié sifflées, moitié chantées, et aussitôt, dans les branches et dans les nids, les oiseaux se turent un moment, puis commencèrent à lui répondre et à converser avec elle... «Ils se comprennent!» me disais-je avec un étonnement mêlé d'effroi, «ils se comprennent!» Oui, mes amis, jugez-en comme il vous plaira, mais, je vous le jure, ils se comprennent!

Elle leur tendait la main, les appelait par leur nom, et ils descendaient des branches et venaient se poser sur ses bras et sur ses épaules. Elle les prenait, les caressait, lissait leurs plumes; puis, tandis que je faisais semblant d'écouter les beaux discours de la grand-mère, elle revenait vers nous lentement, à reculons, toujours en sifflant ou en chantant, comme vous voudrez, mais toujours entourée de son atmosphère emplumée, et s'arrêtait bientôt derrière moi. Là, penchée sur ma chaise, elle répandit sur mes genoux une pincée de sucre. La bande ailée, rendue plus familière avec le nouvel hôte, s'abattit à la fois et s'en vint sans cérémonie becqueter sous mes yeux.

Bonne maman, habituée sans doute à ces exercices, ne leur accordait même pas un regard et pérorait avec animation sur le siège de Paris et la brutalité d'un obus qui avait éclaté dans le jardin, sous ses fenêtres, et était venu jusque dans le salon briser sur sa tige le plus beau de ses lauriers-roses: «Funeste présage, Monsieur! j'y pensai tout de suite, et le lendemain j'apprenais la mort de mon fils!»

Mais ce fut bien une autre affaire quand la folle jeune fille s'avisait de jeter une poignée de sucre dans mon chapeau! Cette fois, je l'avoue,

les oiseaux se montrèrent moins empressés. Quelques-uns cependant vinrent se poser sur le bord et, inclinant un peu la tête, ouvrant bien leur petit œil rond, regardèrent prudemment au fond du gouffre, mais sans oser s'y aventurer. Il en vint un pourtant, puis un autre, puis un troisième, si bien qu'après quelques instants, ce fut un véritable chassé-croisé, un perpétuel va-et-vient, un nouveau genre de feu d'artillerie ou de fontaine jaillissante.

Ils sautaient dans l'abîme, puis revenaient à la surface, descendaient encore, remontaient sur le bord, et là, criant, chantant, sifflant, ils se provoquaient, se battaient, se querellaient, s'arrachaient les plumes et recommençaient leurs exercices. Quant à moi, devant ces prodiges d'apprivoisement, je me prenais à regretter que mes amis ne pussent m'apercevoir à travers le vitrage, car ils se seraient enfin expliqués ma disparition et s'en seraient consolés peut-être en songeant que je ne cessais pas de leur faire honneur, puisque je les avais quittés pour devenir un jongleur célèbre.

Ajouterai-je que pendant ce temps la grand-mère se confondait en paroles aimables, mais que de ses beaux discours je ne retins que celui-ci:

— Je l'espère maintenant, Monsieur, nos entretiens n'auront plus lieu désormais en plein air; venez quand bon vous semblera et n'interprétez jamais contre nous les maladresses ou les folies de cette enfant. L'accueil que vous trouverez ici sera toujours aussi cordial. Je ne vous demande en retour que de nous prêter votre appui, s'il devient nécessaire, dans la solitude où nous nous sommes retirés.

— Oui, c'est cela! bravo! ajouta gaiement la jeune fille, vous me défendez quand bonne maman grondera! Bravo! reprit-elle en battant des mains, nous allons être deux contre un!

(A suivre.)

A Cronstadt

L'amiral Degouy écrit dans le « Journal des Débats » :

Si réconfortant que soit l'ordre du jour voté hier par la Chambre française, il serait puéril de méconnaître la gravité de la situation en ce qui touche les conséquences éventuelles de la Révolution russe. Il suffit, à cet égard, de lire avec attention le manifeste du Comité exécutif du Conseil de Tauride, publié hier en Dernière Heure. Ce manifeste, à la vérité, ne sera certainement pas contresigné par le gouvernement provisoire. Mais quelle est exactement, en face des éléments de désordre et d'anarchie qui bouillonnent à Petrograd, la force de résistance et la puissance de réorganisation de ce gouvernement ? Il n'est pas aisé de le dire...

Aussi bien n'ai-je pas ici à commenter au point de vue purement politique les incidents qui se succèdent tous les jours en Russie et particulièrement dans la région troublée de la capitale. De ces incidents, je ne veux retenir que le plus grave, du moins en ce qui touche les intérêts militaires immédiats de tous les Alliés, celui qui a mis entre les mains du « Conseil des ouvriers et des soldats de Cronstadt » la grande place maritime dont la fidélité importe tant à la défense de Petrograd.

Est-ce au moment où d'importantes forces navales allemandes se montrent à l'ouvert des golfes de Bothnie et de Finlande que l'on peut voir sans appréhension ce nouveau Comité révolutionnaire assumer tous les pouvoirs dans la citadelle qui couvre la capitale et déclarer « que les relations entre Cronstadt et Petrograd ne pourront avoir lieu que par l'intermédiaire du Conseil des délégués des ouvriers et des soldats de Petrograd » ?

Sans doute, l'escadre russe de la Baltique est là, concentrée à Reval d'Esthonie et s'appuyant, au besoin, de l'autre côté du golfe, à Sveaborg de Finlande. Mais la Finlande elle-même s'agite beaucoup et l'on peut se demander, quand on sait quelles sont les aspirations de la plus grande partie de ses peuples, quelle serait son attitude en présence d'une tentative sérieuse de nos adversaires.

À Reval même il y aurait beaucoup à redouter des « extrémistes » et de leur propagande au sein des équipages de l'escadre. Il est cependant de la plus haute importance, en ce moment, que la valeur combattive de cette force navale ne soit pas diminuée. Or le feu qui vient d'éclater à Cronstadt peut, si l'on n'y porte un prompt remède, se propager le long du rivage de l'Esthonie où ne manquent ni les localités industrielles, ni les usines, ni les chantiers.

Il y a donc là, sans conteste, une situation très préoccupante et bien faite pour inspirer de vives résolutions. J'ai eu, depuis plusieurs semaines, l'occasion de rappeler que les alliés de l'Ouest ont entre les mains tous les moyens nécessaires pour porter à la Russie, contre la menace allemande, un secours qui apparaît de plus en plus indispensable. Ce secours changerait évidemment, là-bas, la face des choses et aurait une portée incalculable sur les événements — sur la suite des opérations militaires en tout cas.

Je ne veux pas insister. Je ne veux pas préciser. Il ne saurait être question de tracer ici des plans de campagne, d'énumérer des obstacles et d'indiquer la façon d'en venir à bout. Ce qu'il faut d'abord, c'est « vouloir », vouloir énergiquement, avec le ferme espoir de surmonter toutes les difficultés ; et c'est proprement là tout le secret du succès à la guerre, soit sur les champs de bataille, soit sur la mer étincelante, soit aussi dans les cabinets des diplomates.

Osons donc vouloir : osons donc agir. Il n'est que temps ! Peut-être le sort de la guerre, ou au moins la réalisation des justes et nobles objectifs que la Chambre fixait hier dépendent-ils de la prompte et courageuse décision que tant de bons esprits réclament aujourd'hui.

Une armée polonaise au service de la France

La création d'une armée polonaise autonome était attendue avec une impatience émue par tous ceux qui sont susceptibles de prendre rang dans cette nouvelle formation.

Voici le texte du décret :

Article 1^{er}. — Il est créé, en France, pour la durée de la guerre, une armée polonaise autonome, placée sous les ordres du haut commandement français et combattant sous le drapeau polonais.

Art. 2. — La mise sur pied et l'entretien de l'armée polonaise sont assurés par le gouvernement français.

Art. 3. — Les dispositions en vigueur dans l'armée française, concernant l'organisation, la hiérarchie, l'administration et la justice militaire sont applicables à l'armée polonaise.

Art. 4. — L'armée polonaise se recrute :

1^o Parmi les Polonais servant actuellement dans l'armée française.

2^o Parmi les Polonais d'autres provenances admis à passer dans les rangs de l'armée polonaise en France ou à contracter un engagement volontaire pour la durée de la guerre au titre de l'armée polonaise.

Les faits de guerre

Communiqué allemand

BERLIN, 7 juin. — Communiqué du 6 : Front occidental : Groupe d'armées du prince héritier Rupprecht : Le duel d'artillerie s'est poursuivi avec seulement de courtes interruptions. Dans le secteur de Wytschaete, de fortes offensives de reconnaissance ont été repoussées. Pendant la soirée et la nuit, l'activité de combat a augmenté d'intensité également près de la côte et le long du front de l'Artois. A la tombée de la nuit, les Anglais attaquèrent avec des effectifs puissants et profonds sur la rive nord de la Scarpe. Entre Gavrelle et Dambloup, l'ennemi a été repoussé avec de lourdes pertes par des régiments bavarois. Plus au sud, des troupes d'assaut n'ont pénétré dans nos positions que vers la gare de Rœux. Le combat continue encore sur ce point pour la possession de petits éléments de tranchées.

Groupe d'armées du prince héritier allemand : L'activité de l'artillerie a été vive et variable sur le Chemin-des-Dames et dans la Champagne occidentale. Dans la nuit d'avant-hier, les Français ont tenté encore une troisième attaque au nord-ouest de Bray. Cette offensive ne procura à l'ennemi aucun avantage, mais lui coûta, par contre, des sacrifices sérieux. De forts effectifs français attaquèrent pendant la matinée nos tranchées du Winterberg.

Groupe d'armées du duc Albrecht : Aucun événement important.

Une de nos escadrilles aériennes a lancé, sur les installations militaires de Sherness, dans les bouches de la Tamise, plus de 5000 kilos de bombes. De bons résultats ont été observés. Au cours de nombreux combats aériens le long du front, l'adversaire a perdu 11 appareils. Le lieutenant Hans Allvenreeder a remporté ses 25^{me} et 26^{me} victoires aériennes. Le lieutenant Voss a remporté sa 33^{me} victoire.

Théâtre oriental : Sur le front oriental et sur le front macédonien, le feu a repris par endroits, ainsi que les combats d'avant-postes. Situation inchangée. Sur la rive orientale de la Strouma, un aviateur ennemi a lancé des bombes incendiaires sur les champs de céréales.

Une nouvelle offensive franco-anglaise

Les « Dernières Nouvelles de Munich » signalent le début d'une nouvelle offensive des troupes de l'Entente.

« Dans le secteur d'Ypres et de Wytschaete, la canonnade violente, les fortes reconnaissances faites par l'ennemi, annoncent que de grands événements se préparent. Le commandement allemand apprend que les Français ont repris le front anglais sur huit ou dix kilomètres de longueur au nord-ouest de Saint-Quentin, libérant ainsi deux ou trois divisions anglaises. Peut-être ce changement signifie-t-il que les Français ont l'intention d'attaquer et de conquérir Saint-Quentin, et veulent, pour des raisons morales, tenter tout seuls cette conquête. Nous estimons que les préparatifs observés dans le secteur de Wytschaete indiquent de la part des Anglais la volonté d'une offensive nouvelle en vue de laquelle ils prélèvent partout leurs forces disponibles. Peut-être, d'ailleurs, les deux opérations dont nous venons de parler vont-elles être simultanées. »

Le Brésil pourra mettre 600,000 hommes sur pied de guerre

PARIS, 6. — On mande de Rio-de-Janeira au « Petit Parisien » que le Sénat a voté 270 millions de francs pour les dépenses de guerre. M. Souza Simlva a déclaré que le Brésil pourrait mettre 600,000 hommes sur pied de guerre.

Le combat naval d'Ostende. — La version anglaise

LONDRES, 6. — Communiqué de l'amirauté : La base navale et les usines ennemies d'Ostende ont été bombardées sévèrement ce matin. De nombreux coups ont été tirés avec de bons résultats. Les batteries ennemies de terre ont riposté, mais nos forces sont rentrées indemnes.

Une de nos escadrilles de croiseurs légers et de destroyers a rencontré de grand matin six destroyers allemands et leur a livré bataille à longue portée. Au cours de la lutte de poursuite qui s'est engagée, le destroyer ennemi « S-20 » a été coulé par notre feu. Un autre a été sérieusement endommagé. Sept survivants du « S. 20 » ont été faits prisonniers. Nous n'avons éprouvé aucune perte.

Le port de Zeebrugge serait en ruines

LONDRES, 6. — On mande de Flessingue aux journaux que le bombardement de Zeebrugge a été le plus formidable de la guerre. Il a duré 20 minutes ; des explosions continuelles se sont produites. Le port de Zeebrugge, fort éprouvé, serait en ruines. Les batteries allemandes ont riposté vainement.

La Suisse se défend

NEW-YORK, 6. — Le « New-York Times » publie une longue lettre de M. Georges Wagnière en réponse à certaines accusations lancées contre la Suisse par la presse américaine. L'auteur expose les nécessités politiques imposées à la Suisse par les traités internationaux, sa situation économique et la surveillance stricte qu'elle a imposée à tout son commerce avec l'extérieur, comment elle s'efforce en même temps de répondre à ses devoirs internationaux et à ses traditions d'humanité, ce qu'elle représente au point de vue démocratique et les raisons morales pour lesquelles elle attache un si grand prix à l'opinion américaine.

La révolution russe

A Cronstadt : L'Etat dans l'Etat. — M. Pére-versef interviewé

PETROGRAD, 6. — Les membres socialistes et les délégués du conseil des ouvriers et soldats ont passé la journée à Cronstadt pour s'informer sur la situation créée par la rupture des relations avec le gouvernement décidée par le Conseil des délégués ouvriers et soldats de Cronstadt. Ce dernier enverra des représentants pour résoudre le malentendu dans une réunion générale du conseil des délégués ouvriers et soldats de Petrograd.

NEW-YORK, 6. — Le correspondant de l'« Associated Press » à Petrograd télégraphie l'interview qu'il a eu avec M. Pére-versef, ministre de la Justice qui entreprit des négociations avec les autorités de Cronstadt. Il a déclaré que Cronstadt serait immédiatement mis hors la loi par le reste de la Russie si elle ne revient pas immédiatement sur sa décision. Le Conseil des ministres y compris les ministres socialistes est unanime à répudier le mouvement sécessionniste. Le Conseil des délégués ouvriers et soldats de Petrograde est d'accord avec les ministres. Il a délégué deux députés à Cronstadt pour ramener la ville rebelle à la raison. « Nous avons assez de soldats et de navires pour bloquer l'île », mais les ministres sont d'avis d'éviter cette mesure. Le cabinet publiera prochainement une proclamation disant que Cronstadt est traitée à la révolution et est devenue l'ennemie de la nouvelle liberté russe. Entre temps le gouvernement a pris des mesures rendant impossible une attaque allemande en Russie.

La révolution de Cronstadt, vue d'Allemagne

Le « Berliner Tageblatt » reçoit de Stockholm d'intéressants renseignements sur la situation en Russie.

À l'heure actuelle, on n'a pas encore, dit-il, d'informations précises sur la révolte de Cronstadt, mais il est clair qu'elle sera la pierre de touche de la puissance réelle du comité de Petrograd. Dans le comité de Petrograd, les éléments modérés dominent. On verra s'ils sont décidés à soutenir le gouvernement provisoire de coalition par des actes et non plus seulement par des paroles.

Le correspondant estime que la révolte de Cronstadt aura peut-être, si elle se prolonge, des effets tout différents de ceux que l'on pouvait en attendre. A maints symptômes, on peut voir que l'opinion publique se détourne de plus en plus des extrémistes, qu'elle voit en eux de dangereux semeurs de troubles et qu'elle souhaite une autorité gouvernementale forte.

Le canal de Panama est surveillé

PARIS, 6. — On mande de Washington au « Herald » que le président Wilson a ordonné à la flotte auxiliaire de surveiller le canal de Panama.

La Chaux-de-Fonds

Ce que l'on voit aujourd'hui.

Des choses bien extraordinaires, certes, des choses que l'on n'avait peut-être jamais vues et auxquelles il faut s'habituer en raison des circonstances spéciales que nous traversons actuellement.

Ce que l'on voit, ce sont, aux abords de nos villes et de nos villages, de peu esthétiques bâtisses, élevées hâtivement et dans lesquelles la journée durant retentit le ronflement des moteurs et le halètement des machines fabriquant les engins de mort ; la nuit, de fulgurantes lueurs, tels des yeux gigantesques, semblent un violent incendie dévorant les hangars où une armée de cyclopes, demis-nus, travaillent à leurs pièces ; ce que l'on voit également, chose rare à cette époque, ce sont les nombreux troupeaux, aux clochettes argentines, broutant dans nos prés verts et y passant parfois la nuit sous le regard bienveillant de la lune, toute ronde, qui semble les surveiller d'un œil paternel ; ce que l'on voit encore, ce sont, la journée terminée, des familles entières se rendant au petit lopin de terre ou le plantage que l'on soigne comme la prunelle de ses yeux ; on y sarcle, on y plante, on y arrose avec un amour et une sollicitude touchants ; alors que la nuit est presque complètement descendue sur la terre, cette terre que l'on apprécie si justement depuis que l'on a tellement besoin d'elle, la famille est encore là, ne pouvant se séparer de ce petit coin sur lequel se fondent tant d'espérances et qui doit subsvenir pour une bonne part à l'existence qui devient un problème inquiétant.

Et voilà ce que l'on voit entre autres particularités de notre époque, on voit encore et l'on entend bien d'autres choses, mais la plupart ne sont pas belles, ni bien réconfortantes, n'en parlons pas aujourd'hui, on en parle déjà assez dans nos quotidiens, peut-être même souvent trop ! restons sous l'impression reposante des tableaux champêtres, de ce retour à la terre dont on fait tant de cas actuellement et qui se poursuit forcément d'une manière sûre, intelligente et féconde.

Une exposition Maurice Mathey.

Les amateurs de belle et bonne peinture, qui ne manquent pas à La Chaux-de-Fonds, seront heureux d'apprendre que M. Maurice Mathey, artiste peintre, l'un de nos meilleurs coloristes, ouvrira une exposition à la Salle des Amis des arts, du 16 au 26 juin. Il n'y aura pas moins de 160 morceaux : compositions, paysages du Jura et de la Bretagne, ainsi qu'une série de neiges de toute beauté. On connaît la facture à la fois fine et vigoureuse de M. Maurice

Mathey, un peintre épris de notre haut Jura, dont il sait avec maîtrise rendre et interpréter la poésie.

Le nombre et la variété des morceaux qu'il soumettra à notre public feront de cette exposition l'une des plus riches et des plus intéressantes de ces dernières saisons. Nous aurons, d'ailleurs, l'occasion d'y revenir.

Conseil général.

Le Conseil général se réunira le samedi 9 juin, à 5 heures du soir, à l'Hôtel Communal. La séance porte l'ordre du jour suivant :

Agrégations.
Nomination d'un membre de la Commission scolaire, en remplacement de M. Albert Sutter, démissionnaire.

Nomination d'un membre de la Commission des comptes de l'exercice 1916, en remplacement de M. Franz Kaufmann, démissionnaire.

Rapport du Conseil communal sur sa gestion et les comptes de l'exercice 1916.

Communication du Conseil communal concernant le taux de l'impôt sur les ressources pour 1917 et adoption définitive du budget.

Rapport du Conseil communal concernant une demande de crédit pour allocations de renchérissement de la vie.

Rapport du Conseil communal à l'appui d'une demande de crédit pour l'acquisition d'une part à la Société coopérative de la tourbe.

Rapport du Conseil communal sur l'introduction d'une taxe sur les concerts et spectacles.

Rapport du Conseil communal sur l'imposition des bénéfices réalisés dans les ventes d'immeubles.

Meeting athlétique scolaire.

Cette manifestation, organisée en novembre dernier par le journal sportif de notre ville « Le Footballer Chaux-de-Fonnier », et renvoyée à cause du mauvais temps, a été fixée au premier dimanche de libre, au Parc des Sports, le 17 juin prochain.

Le programme comprendra des matches de football et de balle à la frontière, des courses individuelles de 100 mètres un concours de saut en longueur et une course-relai, sur 1000 mètres, par équipes de 5 coureurs se relayant à volonté.

Toutes ces épreuves sont réservées aux élèves du Gymnase et des Ecoles professionnelles (Ecoles d'horlogerie et de mécanique, Ecole d'art, Ecole de Commerce), qui peuvent s'inscrire dès aujourd'hui, et sans aucune finance, au magasin d'articles de sport H. Ducommun, rue Léopold-Robert 37. Des médailles récompenseront les gagnants des épreuves individuelles et par équipes.

Le cas Graber. — Une situation embrouillée.

On mande de Berne à la « Tribune de Genève » :

La commission du Conseil national, chargée d'examiner, mercredi après-midi, le cas Graber, n'a pas encore pris de décision, malgré une longue et laborieuse séance. La commission se prononcera définitivement jeudi ou vendredi. Nous croyons savoir que la majorité de la commission a reconnu l'existence de l'immunité parlementaire.

Elle n'a pas encore résolu la question de savoir si, dans le cas Graber, cette immunité doit être suspendue ou non.

On dit que les socialistes vont faire une déclaration aux termes de laquelle, si Graber n'est pas inquiété, il se constituera prisonnier le lendemain de la session. Un arrangement serait également tenté avec le gouvernement neuchâtelois.

Convention de Bâle-Ville avec la « Gutehoffnungshütte »

Nous avons renseigné nos lecteurs sur la convention que le Conseil d'Etat bâlois avait conclue en 1917 avec la puissante compagnie minière allemande de la « Gutehoffnungshütte » en vue de lui vendre la presque totalité des terrains de l'ancienne Klybeckinsel, situés sur la rive droite du Rhin, à l'embouchure de la Wiese. Cette convention est maintenant soumise à l'approbation du Grand Conseil bâlois.

A Bâle même, l'opposition est vive contre cette convention. Le danger de la position privilégiée qu'on voudrait accorder à une trop puissante compagnie étrangère est aussi mis en lumière par un correspondant de la « Nouvelle Gazette de Zurich », qui demande si une vente de terrain sur le port de Bâle n'est pas, du moins pendant la durée de la guerre, une affaire suisse autant qu'une affaire bâloise.

« A mon avis, écrit-il, on devrait pour l'instant éviter à notre frontière du nord tout ce qui ressemblerait à une diminution de notre force nationale, quels que soient les avantages économiques que l'on puisse espérer. On sait quels sacrifices la Confédération a faits pour mettre les chemins de fer suisses entre les mains de l'Etat. Même le petit tronçon inoffensif Genève-La Plaine et la gare de Cornavin ont été rachetés bien que la France, propriétaire de cette ligne et de cette gare, ne fit pas une voisine menaçante et envahissante. Là et ailleurs, on a cherché à affermir notre indépendance et notre souveraineté. Pourquoi donc la ville de Bâle veut-elle laisser une entreprise étrangère prendre pied sur son nouveau port du Rhin, une entreprise industrielle de l'importance et de la grandeur de la Gutehoffnungshütte ?.. Beaucoup de Suisses, non seulement à Bâle, craignent que toute cette affaire finisse par mettre Bâle et la Suisse dans une situation analogue à celle où nous a conduits la subvention du Gotha. Il est plus facile d'éviter une faute que de la réparer. La Confédération a le droit d'envisager avec Bâle ce qui concerne le port du Rhin. »

On ne saurait mieux dire.

DERNIERE HEURE

Les Etats-Unis ont recruté dix millions de conscrits

Le Sénat français unanime contre la Conférence de Stockholm

Une délégation suisse aux Etats-Unis

Communiqué français de 15 heures

PARIS, 5 juin. — La nuit a été agitée sur une grande partie du Chemin des Dames et plus à l'ouest entre l'Ailette et la route de Laon. La lutte d'artillerie a pris un caractère de grande intensité dans la seconde partie de la nuit, notamment à l'est de Vauxaillon, au nord du Moulin de Laffaux et sur toute la région au nord-ouest de Brayes-en-Laonnois. Vers Heurtebise, après un vif bombardement, les Allemands ont lancé hier, en fin de journée, deux vagues d'assaut sur nos positions au nord-est du Monument. Les assaillants ont été rejetés dans leurs tranchées de départ après un violent combat où nos soldats ont infligé de fortes pertes à l'ennemi. Notre ligne a été intégralement maintenue. Canonnade intermittente sur le reste du front. Actions plus vives sur le front de Belgique vers le milieu de la nuit.

M. Sazonoff à la retraite

PETROGRAD, 7 juin. — M. Sazonoff, ambassadeur de Russie à Londres, a été admis à la retraite.

Dix millions de conscrits américains

WASHINGTON, 7 juin. — A la date d'hier, plus de dix millions de jeunes Américains étaient inscrits pour le service militaire. La jeunesse nationale a obéi sans hésitation à l'appel de M. Wilson, déjouant ainsi tous les espoirs de quelques partisans allemands de l'agitation contre les enrôlements. Des renseignements très favorables parviennent de tous les Etats, quoique aucun chiffre précis ne puisse encore être indiqué. Tous les gouvernements sont unanimes pour annoncer que les inscriptions se sont effectuées dans le calme.

Usage Centrale du beurre

BERNE, 5 juin. — Le Département suisse d'économie publique a pris une décision au sujet de la création d'un office central pour le ravitaillement en beurre. Cet office est placé sous la direction d'une commission composée de trois membres, qui se répartissent la tâche d'organiser et de gérer cet office. L'élection des membres de la commission est du ressort du Département suisse de l'économie publique. L'office central cherchera à régler aussi équitablement que possible la répartition du beurre disponible entre les diverses régions du pays. Il prendra les mesures nécessaires pour s'assurer des provisions de beurre suffisantes pendant les périodes de petite production. La division de l'agriculture du Département suisse de l'économie publique a le droit d'astreindre certains producteurs ou certaines catégories d'entre eux à livrer à l'office central le beurre qu'ils fabriquent et de leur interdire toute autre vente et toute autre utilisation, sauf en ce qui concerne les quantités nécessaires au besoin de leur ménage. En outre, la division de l'agriculture est autorisée à astreindre certaines exploitations et certains producteurs de lait ou des catégories d'entre eux à fabriquer du beurre, si le ravitaillement du pays l'exige. L'office central fédéral ne poursuit aucun but de lucre. Pour se couvrir de ses faux frais, il percevra une taxe de 10 centimes par kilo de beurre vendu.

Délégation suisse à Washington

BERNE, 6 juin. — En présence des jugements absolument erronés sur la situation véritable de la Suisse pendant la guerre et pour éclairer et renseigner le public des Etats-Unis sur les questions économiques touchant notre pays, la délégation suivante accompagnera le nouveau ministre de Suisse, M. Sulzer, à Washington :

Le conseiller national Syz, membre du vorort de la Société suisse de l'industrie et du commerce et membre de la Chambre suisse de commerce ; M. W. Rappard, professeur d'économie nationale à Genève et ancien professeur à l'Université d'Harvard, ainsi que M. le lieutenant-colonel Staempfli, président de l'œuvre des internés.

L'affaire Muhlemann

BERNE, 6 juin. — Le procès intenté au sieur Muhlemann, poursuivi pour s'être laissé corrompre dans ses fonctions, s'ouvrira le lundi 11 juin, à huit heures du matin, devant la Cour pénale fédérale siégeant à Berne. 37 témoins sont assignés. Les débats dureront plusieurs jours.

La Cour sera présidée par M. le juge fédéral Hauser.

Le général Pau en Suisse

THOÛNE, 6 juin. — Lundi matin, le général Pau, accompagné de deux officiers attachés à l'ambassade de France à Berne, s'est rendu à Thoune. Sous la conduite du général Boë, interné à Oberhofen, il a visité l'Ecole de commerce franco-belge, l'Institut mécano-thérapeutique de l'hôtel Beau-Rivage, l'Hôpital de district et l'Atelier des internés.

Le général s'est montré enchanté de sa visite et a exprimé sa satisfaction au personnel dirigeant. Il s'est rendu ensuite à la Freienhofsaal, où il a salué les officiers et soldats français et belges, et a prononcé une allocution.

Le général a poursuivi son voyage en automobile pour visiter les stations d'internés de la rive droite du lac.

Un évacué tué par le train

ZURICH, 6 juin. — Ce matin, mercredi, au passage du transport d'évacués, un grave accident s'est produit à la gare principale de Zurich. Un évacué étant sorti sur la plate-forme d'un wagon, est tombé sur les rails et a été tué.

Communiqué français de 23 heures

PARIS, 6. — Communiqué officiel : Ce matin, à la suite d'un bombardement de nos positions entre Ailette et la route de Lens et au nord-ouest de Braye en Laonnois, les Allemands ont prononcé plusieurs attaques sur divers points de ce secteur.

Deux tentatives sur le Bois de Montier, au nord de Vauxaillon ont été immédiatement brisées par nos feux et n'ont valu à l'ennemi d'autre résultat que des pertes sensibles.

Les Allemands ont concentré leurs efforts au nord du Chemin des Dames où ils ont attaqué sur le front Panthéon-Ferme de Royère. L'attaque ennemie a été repoussée dans son ensemble et n'a pu aborder nos lignes qu'en un seul point, au sud de Filain.

Vers notre saillant de Bovelles, après un combat acharné, quelques éléments de tranchées de première ligne sont restés aux mains de l'ennemi.

Partout ailleurs, les assauts ont été rejetés dans leurs tranchées de départ.

Un attentat en mer

LONDRES, 6 juin (Reuter). — Le congrès des délégués du syndicat des marins et chauffeurs, qui avait été ajourné, a eu lieu mardi à Londres.

Le congrès avait reçu des informations sur l'itinéraire probable des délégués pacifistes qui doivent quitter l'Angleterre, aussi des dispositions ont été prises pour que la décision récente du congrès du syndicat des marins et chauffeurs soit mise à exécution et qu'on empêche les pacifistes de quitter le pays. On a demandé la coopération du « Merchant Service Guild » et de la « Mercantile Marine Service Association ».

Le secrétaire général du syndicat des marins et chauffeurs a annoncé qu'il avait reçu de nombreux télégrammes et lettres approuvant la décision du syndicat de s'opposer à toutes propositions de paix qui n'impliqueraient pas la réparation par l'Allemagne des dommages causés par l'assassinat de tant de marins par les sous-marins allemands.

Les délégués ont annoncé au congrès qu'ils avaient reçu un rapport sur un attentat récent des Allemands sur la côte nord-est de l'Angleterre.

Un navire marchand anglais a été arrêté par deux contre-torpilleurs allemands ; lorsqu'ils apprirent qu'il s'agissait d'un navire anglais, les contre-torpilleurs se placèrent des deux côtés du navire anglais, canonnèrent sans merci l'équipage sans défense qu'ils abandonnèrent sans lui prêter la moindre assistance. Le navire coula. Onze marins ont été tués par la canonnade, dix autres ont échappé en canots. Dans d'autres cas, des navires ont été coulés sans avertissement ; les équipages se réfugièrent dans des canots, mais des torpilleurs allemands envoyèrent des torpilles au milieu des canots. Le capitaine et l'équipage d'un navire anglais ont été ainsi engloutis. Un navire qui arrivait au secours a été également coulé.

Un coup contre la Russie ?

LONDRES, 6 juin. — Le « Journal militaire russe » annonce que les Allemands concentrent dans l'est de nombreuses forces de cavalerie dans le but évident d'enfoncer les lignes russes et de s'avancer dans l'intérieur du pays.

Les Allemands espèrent, paraît-il, accentuer la démoralisation de l'armée russe et comptent à cet effet sur l'activité des agents allemands qui minent, à l'intérieur, le nouveau régime de la liberté.

D'après les nouvelles parvenues aux journaux anglais, la discipline aurait été rétablie sur le front septentrional commandé par le général Dragomiroff. Dans la partie centrale du front, certains corps d'armée se trouvent dans d'excellentes conditions, prêts à tout et capables de prendre l'offensive.

Le général Alexieff, conseiller du gouvernement russe

LONDRES, 7 juin. — Suivant des informations le général Alexieff aurait été nommé conseiller militaire auprès du gouvernement provisoire russe.

La note allemande au Brésil

RIO-DE-JANEIRO, 6 juin (Havas). — La note allemande présentée par le ministre de Hollande est ainsi conçue : « J'ai l'honneur, au nom du gouvernement impérial allemand, de protester formellement auprès du gouvernement du Brésil contre la réquisition et l'utilisation des navires allemands ancrés dans les ports brésiliens, et je me réserve le droit de demander une indemnité pour toutes les pertes occasionnées aux intérêts allemands par une pareille mesure. »

Un démenti

BERNE, 7 juin. — (Communiqué.) — Pas plus que le gouvernement britannique, le gouvernement français n'a fait le moindre obstacle au retour des émigrants russes qui résident dans les pays alliés ou neutres et qui désirent rentrer en Russie. L'ambassade de France dément formellement le bruit que les Russes rentrant dans leur pays pour accomplir leur service militaire seraient retenus en France à leur passage pour être incorporés dans l'armée française. Les récentes dispositions prises en France au sujet de l'incorporation des étrangers ne visent que les sujets alliés résidant sur territoire français.

La conférence de Stockholm devant le Sénat français

PARIS, 6 juin. — Le Sénat ouvre sa séance à 14 heures, pour la discussion de l'interpellation Regismanset sur l'attitude du gouvernement relative au projet de conférence de Stockholm.

M. Regismanset rend hommage à l'œuvre de M. Ribot comme ministre des finances, puis comme chef du gouvernement. Il aborde ensuite le fond du débat et rappelle l'anxiété de la France devant les différentes phases de la révolution russe. L'inquiétude fut grande, dit-il, devant le projet de certains Français de se rendre à Stockholm pour converser avec l'Allemagne. Nous voulons partager toutes vos responsabilités. Nous ne pouvions pas admettre, au moment où le pays est encore envahi, que des Français donnent des signes de défaillance.

Un discours de M. Ribot

M. Ribot monte à la tribune.

« Nous avons besoin actuellement de partager les responsabilités si lourdes que nous nous sommes imposées. Nous avons besoin du concours et de la confiance des deux Chambres. Nous, gouvernement, nous croyons au danger de ces réunions d'où ne peut pas sortir la paix, qui sortira de la seule victoire. De ces conciliabules dans une ville étrangère ne peuvent sortir qu'une illusion de paix. Là est le danger. D'autre part, nous ne pouvons pas laisser croire que le gouvernement laisse échapper la direction politique de la guerre. Le gouvernement sait qu'il représente l'ensemble de la nation et que lui seul peut exercer un tel droit. Voilà les raisons qui nous ont dicté notre attitude. Je n'ai rien à ajouter. »

L'ordre du jour pour les Chambres a été la conclusion d'un débat plus considérable, car les Chambres ont voulu savoir dans quel but nous continuerons la guerre. Nous ne cherchons pas de formules équivoques. Pas d'annexions pour nous, car nous ne donnons pas le nom d'annexion à l'affranchissement de l'Alsace-Lorraine.

Pas un Français ne serait assez lâche pour compter terminer la guerre avant que ces provinces ne soient rentrées dans le sein de la mère-patrie. Quant à la question des indemnités, il ne s'agit pas d'humilier les vaincus, mais de réparer les dommages et les atrocités commises.

Aucun gouvernement ne pourrait renoncer à la réparation des dévastations inouïes faites sur nos territoires. Je suis sûr que nous retrouverons notre point de vue dans la note que le président Wilson va adresser à Pétersbourg. L'ordre du jour ajoute qu'il faut des garanties pour préserver nos enfants du retour de pareilles horreurs. Quelles seront ces garanties ? Les trouverons-nous dans des annexions ? Sera-ce dans une occupation temporaire ou dans une neutralisation ? La meilleure des garanties serait la constitution d'une Europe où toutes les nations se dirigeraient elles-mêmes. La volonté d'un seul homme ne saurait alors décider du retour à de pareils maux. Il faut que demain se constitue une ligue de la paix. Les nations aujourd'hui en armes constitueront demain la société des nations et en jetteront les bases, ou alors il faudrait désespérer de l'humanité.

Toutes les nations ne sont pas des nations de proie. Elles devront finir par imposer aux autres les conditions de paix. M. Ribot conclut : « J'accepte d'avance votre ordre du jour, rédigé par des Français et qui ralliera à l'unanimité deux hautes assemblées. » M. Dubost lit une demande de comité secret qui est votée par assis et levé et la séance est continuée en comité secret.

L'ordre du jour

M. Dubost met aux voix un ordre du jour Combes-Regismanset, prenant acte des déclarations du ministre Ribot, affirmant la conviction qu'une paix durable ne peut sortir que de la victoire des armées alliées ; affirmant la volonté de la France, ferme dans ses alliances et fidèle à son idéal de liberté pour tous les peuples, de poursuivre la guerre jusqu'à la restitution de l'Alsace-Lorraine, la sanction des crimes, la réparation des dommages, l'adoption des garanties contre un retour offensif du militarisme prussien ; faisant confiance, pour obtenir ce résultat, au gouvernement responsable qui, seul, a le droit d'engager le pays sous le contrôle des Chambres ; comptant sur son énergie pour prendre les mesures nécessaires au salut de la nation...

Le vote

Cet ordre du jour a été adopté à l'unanimité des 235 votants.

Un brave victime de son courage

WALLENSTADT, 7 juin. — Samedi matin, sur la place d'armes de Wallenstadt, avait lieu un exercice de tir combiné avec le lancement de grenades à main. Celles-ci étaient figurées par des pétards, que lançait le chef marqueur Emile Scherrer. Il venait d'en allumer un, qu'il tenait à la main mais, au même moment, s'avavançait une escouade ; il se retint de le lancer, de crainte d'un accident ; mais le pétard éclata et lui emporta la main. Cet héroïque chef marqueur occupait son poste depuis vingt ans.

Le conflit de la bière

ZURICH, 7 juin. — On communique qu'un accord complet est intervenu entre les brasseries suisses et les organisations des cafetiers, à la suite duquel le boycott annoncé ces temps derniers ne sera pas mis à exécution. Les prix qui avaient été publiés pour entrer en vigueur le 5 juin, ne seront pas modifiés.

Indignation en Russie

PETROGRAD, 7 juin. — (Westnik). — M. Risoff, ministre de Bulgarie à Berlin, ayant adressé à M. Gori une lettre invitant la Russie à une paix séparée, la presse entière, sans distinction de nuances, exprime sa profonde indignation.

Le « Navaia Jins », organe de M. Maxime Gorki, commentant la lettre de M. Risoff, la nomme odieuse et stupide. Cette opinion d'un journal social-démocrate se trouve en complète harmonie avec le « Dielo Naroda », organe social révolutionnaire, qui écrit ne pas savoir si la lettre de M. Risoff contient plus de cynisme que de bêtise.

Le « Recht » déclare, à l'occasion de la lettre Risoff, qu'elle doit forcer les moins convaincus à comprendre le danger d'une propagande pacifiste et irresponsable, et qu'elle seule consiste à remplir un devoir sacré envers le monde entier luttant contre l'issue de l'Allemagne.

Le « Rousskoje Slovo » écrit : « La lettre de M. Risoff confirme cette vérité : les Turcs sont les esclaves des Allemands et les Bulgares sont les valets de l'Allemagne. »

Chiffons de papier

Un correspondant de journal vient de trouver une explication ingénieuse pour justifier la marche forcée infligée par le colonel Gertsch à la III^e division — 83 kilomètres en trente-six heures, avec paquetage complet !

« Le colonel Gertsch, en ordonnant ces marches, a voulu démontrer par l'évidence que le fantassin, chez nous, est trop chargé. »

Merci, camarade Gertsch, merci, au nom de nos troupes, pour cette délicate attention ! Sans cette intéressante expérience, on n'aurait peut-être jamais su que les forces humaines ont des limites, et qu'après avoir bouffé un certain nombre de douzaines de kilomètres, le troupeur le plus solide doit tout de même une bonne fois s'arrêter. On ne cite qu'un seul exemple d'un homme qui puisse arpenter les routes sans jamais prendre de repos : c'est le fameux « Juif errant ». Encore ne sait-on pas au juste où il débule à l'heure présente. Si j'étais le colonel Gertsch, je le ferais rechercher par la « Secrète », en vertu de mes pleins pouvoirs, et je le prendrais comme officier d'ordonnance.

Il est vrai que les soldats suisses sont trop chargés. S'ils ne l'étaient pas du tout, ils iraient peut-être aussi loin que le Juif errant. L'expérience s'impose. Et s'ils étaient tout nus, habillés d'un simple soufre et d'une fleur sur l'oreille, les dieux seuls savent où s'arrêterait leur marche conquérante.

Il convient de féliciter chaleureusement nos officiers supérieurs de savoir mettre en pratique d'une manière aussi intelligente la méthode expérimentale. C'est sans doute aussi pour démontrer « par l'évidence », qu'il n'y a pas de caisse sans fond — pas même la caisse de la trésorerie helvétique — que l'on a englouti tant de millions dans les fortifications de Morat et d'ailleurs. A moins que nos officiers du génie n'aient l'intention de prouver, d'une manière triomphante et définitive, la rotondité de la Terre, en creusant des tranchées suffisamment profondes pour percer de part en part le globe que nous habitons. Ce sont les gens des antipodes qui feront une tête, quand ils verront apparaître, au milieu d'une béante ouverture, la physiologie d'un sympathique troubadour de 125 de landwehr, déguisé en homme des cavernes, et armé d'un solide « manche d'hache ».

Margillac.

La Chaux-de-Fonds

Les comptes de 1916.

Le rapport du Conseil communal à l'appui des comptes de l'exercice de 1916, vient de paraître. Les comptes se présentent en résumé comme suit :

| | |
|-----------|------------------|
| Dépenses, | fr. 3,295,140.03 |
| Recettes | 2,897,917.97 |
| Déficit, | fr. 397,222.06 |

Le budget pour 1916 prévoyait un déficit de fr. 561,042.05, établi sur des supputations de recettes de fr. 2,690,530.50 et de dépenses de fr. 3,251,572.55, auxquelles sont venus s'ajouter pour fr. 106,271.90 de crédits supplémentaires, ce qui portait le déficit éventuel à fr. 667,313.95.

Sur les prévisions budgétaires, les recettes sont en augmentation de fr. 207,387.47, les dépenses en augmentation de fr. 43,567.48, de sorte que la diminution effective est de fr. 163,819.99, différence égale à celle du déficit présumé, fr. 561,042.05 et du déficit réel, fr. 397,222.06.

Concerts publics.

Une bonne nouvelle pour les amateurs de musique. Les concerts publics pour cet été commencent aujourd'hui. Ils auront lieu chaque jeudi et dimanche, en cas de beau temps naturellement, et se donneront généralement au Parc des Crétets ; quelques fois, au Bois du Petit Château. Par un communiqué, nous annoncerons chaque concert à nos lecteurs. Le premier concert sera donné ce soir, dès 8 heures et demie, au Parc des Crétets, par les Armes-Réunies.

Nous rappelons que les entrées aux concerts publics sont libres et gratuites.

Le jugement de J. Humbert-Droz.

Nous apprenons que le jugement de J. Humbert-Droz aura lieu le lundi 11 juin à 8 heures du matin à Neuchâtel. Humbert-Droz sera défendu d'office par M^e Roulet, avocat à Neuchâtel. Le tribunal siègera avec l'assistance d'un Jury composé des mêmes membres que lors du jugement pour réfraction.

F. O. M. H.
Faiseurs de Cadrans émail

Les ouvriers et ouvrières du cadran émail sont convoqués en assemblée générale le **vendredi 8 juin**, à 8 h., heures du soir, à l'Amphithéâtre du Collège primaire.

ORDRE DU JOUR:
Réponse de MM. les patrons concernant la semaine anglaise. **Décision à prendre.**

L'amende réglementaire sera appliquée aux absents. 12383
Le Bureau de la F. O. M. H.

Le Dr. H. BRANDT
Rue Neuve 11
de retour

du service militaire a repris ses consultations
Tous les jours de 1 h à 3 h.
Le Dimanche excepté.

Mme L. TRAMBELLAND
Sage-femme de 1^{re} Classe
des Facultés de Montpellier et Lyon et diplômée de la Maternité de Genève. Rue de Neuchâtel 2 et 16, rue des Alpes. Tél. 77-13 (près de la gare), Genève. Reçoit pensionnaires. Consultations. — Man spricht deutsch. H-31221-X 11119

AUX DAMES!

Faites disparaître, sans irritation de la peau, tous les poils superflus de votre visage, par une application rationnelle de mon remède reconnu inoffensif. Disparition complète de tous points noirs, rousseurs, rougeurs ou les rides. Préparation spéciale pour la blancheur des mains. Massage de la figure. 25315
Reçoit tous les jours, sauf les Dimanches et Lundi.

Mme B. Brandt
R. du Puits 17, 2^e étage, droite,

MARIAGE

Monsieur veuf, sans enfant, d'un certain âge, cherche à faire la connaissance d'une vieille demoiselle ou veuve, en vue d'un prochain mariage. Discretion absolue. — Adresser offres écrites, sous chiffres P. 5896 J, à Case postale 20582, La Chaux-de-Fonds. 11925

N° 111

C'est le numéro d'une potion préparée par le Dr. A. Bourquin, pharmacien, rue Léopold-Robert 39, La Chaux-de-Fonds, potion qui guérit (parfois même en quelques heures), la grippe, l'enrouement et la toux à plus opiniâtre. Prix à la pharmacie fr. 1.60. En remboursement franco fr. 2.— 2466
Tickets d'escompte S. E. N.



En peu de temps
disparaîtront sans danger et pour toujours

Tâches de rousseur
Dartres sèches et humides
1008 ainsi que JH 10086 L
toutes les impuretés de la peau par la célèbre

Crème Helvétia
Prix, fr. 2.50 et fr. 4.—
Pharmacie de la Couronne
OLTEN, N° 26

ON DEMANDE UN
Ouilleur
pour réglage des machines d'Ebauche, et un

Horloger
pouvant se charger de visiter les fournitures de finissages et d'échappements. — Ecrire, avec références, sous chiffres D. L. 12396, au bureau de L'IMPARTIAL. 12396

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratuits. — H. Frison, expert comptable, ZURICH D 64. J. H. 10183 L.

Liquidation Partielle



(autorisée par la Préfecture)

NOMBREUX LOTS AVANTAGEUX :

| | | | |
|---|------------------|--------------|--------------|
| Chaussures Enfants | 22-26 | 26-29 | 30-35 |
| | 5.50 | 10.50 | 12.50 |
| Chaussures pour Dames , depuis | 15.50 | | |
| Bottines à lacets, box-calf, pour Dames , | 19.50 | | |
| Bottines en chevreau, p. Dames , 24.—, | 22.— | | |
| Bottines lacets ou boutons, hautes , 26.—, | 25.— | | |
| Souliers ferrés, pour Garçons Nos 36-39 | 17.50 | | |
| Non ferrés, Nos 36-39, | 17.50, | 16.50 | |
| Souliers de travail pour Hommes , 21.50, | 19.50 | | |
| Souliers de ville pour Hommes , 28.—, | 24.— etc. | | |
| Souliers de sport p. Hommes , 39.—, | 34.— | | |

PRIX NETS SANS TIMBRES-ESCOMPTE

AUX GRANDS MAGASINS
Von Arx & Soder
2, Place Neuve Rue de la Balance
LA CHAUX-DE-FONDS

DOCTEUR G. MEYER

auparavant praticien à Ste-Croix (Vaud)
reçoit dès maintenant
64, RUE LÉOPOLD-ROBERT, 1^{er} étage
(vis-à-vis de la Poste) 12173
tous les jours de 1 h. à 2 h. 30 et de 7 h. 30 à 8 h. 30
(excepté le dimanche) P-22453-C
Téléphone 17.46 Téléphone 17.16
Médecine - Chirurgie - Accouchements
Maladies des enfants

MUNITIONS
20 OUVRIÈRES

sont demandées de suite pour travaux faciles aux machines, ainsi que quelques
Jaugeuses
Travail aux pièces bien rétribué. — Se présenter à l'Usine mécanique du Parc des Sports, rue de la Charrière 84.

Journaux de modes
Vente Librairie-Papeterie COURVOISIER Place Neuve

RESSORTS

Jeune homme
est demandé pour une partie facile à apprendre.

Jeunes demoiselles
pour la pose des crochets et autres parties du finissage.

Un servent de machines
Bons teneurs de feux

Blanchisseurs
et **Adoucisseurs**
trouveraient travail assuré et en grandes séries. — S'adresser Fabrique Ls PERRET et FILS, rue du Doubs 147. 12429

Berna Watch Co.
— ST-IMIER —
engage pour grandes pièces:

Remonteurs de finissages
Acheveurs d'échappements
REMONTEURS de mécanismes-compteurs (éventuellement mise au courant) P 5898 J 12402

Remontages 10 1/2, lignes cylindre, sont à sortir de suite, à bon ouvrier. — S'adresser à M. G. Wuilleumier, rue du Crêt 24.

MUNITIONS

Fraisises de filets L. 315, semi-automatiques, à fraises multiples, production 2500 pièces par jour.

Fraisises L. 245, pour petites encoches, production 6000 pièces par jour.

Fraisises L. 225, pour grandes encoches, production 5000 pièces par jour.

Taraudeuses à friction L. 242, horizontale, production 9000 taraudages par jour.

Tours Revolver sur pied, alésage 50 mm., avance automatique de la barre.

Perceuses, 8 à 10 mm., avec ou sans mandrin. 12571

Toujours bien assortis en **Poulies « America »**, **Poulies fonte**, **Poulies bois**, **Appendoirs Cluses**, etc.

MACHINES et OUTILS de toutes sortes, toujours disponibles ou à bref délai chez **MM. Aug. Jaques & Fils**, Montrébillant 1, La Chaux-de-Fonds.

Mamans :

Exigez, pour vos enfants, le vrai

Caramel mou Klaus

le plus sain, le plus nutritif
du sucre, du lait

Refusez toutes les imitations et n'acceptez que le véritable
caramel mou à la crème

KLAUS

La Fabrique INVICTA
La Chaux-de-Fonds

demande un
Visiteur

de posages de cadrans et mise en boîtes. — S'adresser au Bureau, 1^{er} étage, entre 11 heures et midi. Inutile de se présenter sans preuves de capacités. 12397

LA FABRIQUE
R. SCHMID & Cie
à Neuchâtel

demande pour pièces ancre 10 1/2 à 19 lignes. 12045

Acheveurs d'échappements
et

Décoteurs
Places stables et bien rétribuées.

Sertisseuse

habile et consciencieuse, connaissant bien la machine et les burins, demandée de suite. Place stable et bien rétribuée. — Offres par écrit, avec références à Case postale 16.297. 12109

Visiteur-Acheveur-Lanternier

est demandé au Comptoir ALBERT GINDRAT, rue Jardinière 132, au 1^{er} étage.

Ancre 10 1/2 lignes

Achevages et remontages sont offerts au Comptoir ou à domicile. — Offres au Comptoir H. Villemin, Place d'Armes 1. 12263

Magasinier

Dans une importante Maison de Tissue de la pièce, on demande un jeune homme sérieux, 16 à 18 ans, ayant reçu une bonne instruction. Bons gages et place d'avenir. — Offres par écrit, sous chiffres P. J. 12331, au bureau de L'IMPARTIAL. 12331

Qui entreprendrait ?

voiturages des Ponts à Neuchâtel, d'une grande quantité de tourbe. — Demander renseignements à M. F. Bura & Cie, Poudrières 21, à Neuchâtel. O. F. 621 N. 12407

Remonteurs
de finissages et mécanismes

Acheveurs
ancre pour petites pièces, ainsi que 12417

Poseurs de cadrans

ouvriers stables et ayant l'habitude du travail soigné, trouveront emploi à la fabrique Brandt & Hofmann, rue du Stand, à Bienne P-1333-U

Faiseur de secrets

On demande, pour Genève, un bon faiseur de secrets, ayant l'habitude de la mise en boîtes après dorure. Bon gage pour ouvrier sérieux. Entrée immédiate. — Adresser offres écrites, sous chiffres P. I. 677 N. à Publicitas S. A. à Neuchâtel. 12413

LIBRAIRIE COURVOISIER
PLACE DU MARCHÉ

PSAUTIERS

de tous prix, depuis les reliures les plus ordinaires jusqu'aux plus riches.

PSAUTIERS toile et peau de mouton.

PSAUTIERS maroquin soignés.

PSAUTIERS velours.

PSAUTIERS peluche.

Chants évangéliques

Bibles, Nouveaux Testaments, Tableaux bibliques, Celluloïd, etc., Ouvrages pour Catéchumènes - rappelle-tot, etc. - Cartes Bibliques

Plantons. A vendre des beaux plantons de choux-raves jaunes, extra fins, à 0.50 ct. le cent. — S'adresser à M. Louis Willeumier, rue Fritz-Courvoisier 35. 12430

Remontages. 10 1/2 lignes cylindre, vue, bien rétribués, sont à sortir par séries régulières. — S'adresser rue Neuve 6, au 2^{me} étage. 12530

Logeages. d'échappements ancre, 13 lignes, après dorure, sont à sortir à ouvrier consciencieux. — S'adresser « La Raison », rue de la Paix 3. 12563

Layette. On demande à acheter une layette à tiroirs, avec fermetures. Hauteur maximum 85 cm. — S'adresser chez M. Schneider-Clerc, rue du Doubs 19. 12441

Remontages. On sortirait des remontages finissages 10 lignes ancre. Travail très lucratif et régulier. — S'adresser rue de la Promenade 13, au 2^{me} étage. 12437

Finissages. QUI sortirait des finissages 13 lignes ancre, 24 à 30 cartons par semaine régulièrement. — Ecrire, sous chiffres A. S. 12247, au bureau de l'IMPARTIAL. 12247

Attention! Personne de toute confiance demande un ou deux enfants en pension. — S'adresser rue Jaquet-Droz 52, au rez-de-chaussée, à droite. 12201

Qui prêterait 100 fr. à un jeune homme, momentanément gêné, remboursable 20 fr. par mois, avec intérêts. — Ecrire, sous chiffres K. Z. 12262, au bureau de l'IMPARTIAL. 12262

Régleuse. Bonne régléuse cherche régles plats et Breguet, à domicile ou en Fabrique. — S'adresser rue du Doubs 143, au 2^{me} étage. 12221

Jeune fille, honnête et robuste, cherche place comme bonne à tout faire. — S'adresser rue du Progrès 13, au rez-de-chaussée. 12264

Nettoyages. Personne sachant nettoyer minutieusement, demande encore quelques après-midis. — S'adresser chez Mme Jaquenoud, rue Dufour 12. 12265

Bon démonteur et remonteur pour grandes pièces ancre est demandé au comptoir Albert Girard, rue Jardinière 132, au 1^{er} étage. 12522

Jeune garçon, sérieux, robuste, actif, pourrait entrer de suite comme aide à la Pharmacie Monnier, Passage du Centre. 12515

Commissionnaire. Jeune garçon, libéré des écoles, est demandé de suite au comptoir, rue du Doubs 161. 12479

Polisseuse. On demande de suite bonne polisseuse de fonds or. — S'adresser à l'Atelier Félix Bickart et fils, rue du Progrès 59. 12444

On prendrait un assujetti remonteur petites pièces ancre ou un apprenti — S'adresser par écrit, sous chiffres F. F. 12438, au bureau de l'IMPARTIAL. 12438

Jeune garçon, libéré des écoles, les est demandé pour aider aux travaux de la campagne. — S'adresser à M. C. Colomb, rue Jacob-Brandt 145. 12466

Remonteurs pour grandes pièces ancre sont demandés de suite. 12436 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Commissionnaire. On demande de suite commissionnaire entre ses heures d'école. — S'adresser rue Jaquet-Droz 16, au 2^{me} étage. 12449

Cuisinière connaissant bien son métier, est demandée pour le plus vite possible. 12339 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Ménagère. Personne de confiance est demandée pour faire le ménage, tous les matins deux heures. 25 francs par mois. — S'adresser rue Daniel JeanRichard 5, au 1^{er} étage. 12451

Apprentie. On demande une jeune fille honnête comme apprentie polisseuse de boîtes. Rétribution immédiate. — S'adresser rue Numa-Droz 183, au rez-de-chaussée. 12455

Cuisinière. Bonne cuisinière demandée; devra faire les travaux de ménage, à côté de la femme de chambre. Gages, 50 frs. — Faire offres écrites, sous chiffres F. K. 12433, au bureau de l'IMPARTIAL. 12433

Volontaire. On demande de suite une jeune volontaire. — S'adresser chez Mme Gloor, rue du Parc 50-52. 12432

Commissionnaire bien recommandé trouverait place de suite à l'Usine mécanique Paul Mosimann Fils. 12554

Jeune fille est demandée de suite entre les heures d'école. — S'adresser « L'Alsacienne », rue Leopold-Robert 22. 12553

De la pétition populaire!

Aux conclusions de la société soussignée, le "Comité directeur pour la lutte contre l'alcoolisme" répond par des questions évasives. Il n'apporte aucune preuve à ses prétentions mensongères.

Les brasseries suisses n'ont absolument aucun motif de s'engager plus loin dans une pareille façon d'agir. Elles attendent avec tranquillité la réquisition des stocks d'orge et de seigle: un homme seul pourrait emporter sur son dos toute la disponibilité. Quant au riz, nous répétons ici que la plus grande quantité est du déchet provenant de la décortication de celui-ci et que tous les stocks réunis pourraient allonger au plus un jour et demi la nutrition du peuple suisse. Nous maintenons, dans toute sa teneur, le reproche de mensonge vis-à-vis des organisateurs de cette démonstration populaire.

ZURICH, le 4 juin 1917.

Société suisse des Brasseurs



Commissionnaire. On cherche un jeune homme libéré des écoles comme commissionnaire. 12228 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Femme DE CHAMBRE expérimentée, sachant coudre et repasser, bien au courant d'un service soigné, est demandée. Gages, 40 fr. — Ecrire sous chiffres F. G. 12235, au bureau de l'IMPARTIAL. 12235

Acheveur d'échappements. Acheveur pour petites pièces ancre est demandé; éventuellement jeune acheveur que l'on mettrait au courant. — S'adresser à M. Paul Droz, rue du Parc 18. 12187

Apprenties poseuses de glaces. Un posage de la ville demande 2 jeunes filles. Rétribution immédiate. — Ecrire, sous chiffres E. D. 12203, au bureau de l'IMPARTIAL. 12203

Jeune fille robuste est demandée pour faire la cuisine et une partie des chambres. Gages, 40 à 50 frs par mois. — S'adresser à Mme Paul Vogel, rue Numa-Droz 85. 12381

Horloger pouvant mettre la main à tout, capable pour la terminaison de la pièce 13 lignes ancre, courante, est demandé de suite ou à convenir. — S'adresser par écrit, sous chiffres P. A. 12387, au bureau de l'IMPARTIAL. 12387

Bonne. On demande de suite une jeune bonne, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. — S'adresser rue Numa-Droz 183, au 3^{me} étage. 12416

On demande pour tous les samedis une personne pour les nettoyages. Bon gage. — S'adresser rue du Progrès 129. 12268

Conturière disposant de quelques jours ou après-midi par semaine, est demandée. — S'adresser chez Mme Stockburger, rue Leopold-Robert 4. 12266

Boulangier. On demande un ouvrier boulanger. — S'adresser rue Neuve 5. 12394

Magasin à louer, de suite ou époque à convenir, avec ou sans logement. Passage très fréquenté. — S'adresser à M. Chs. Schlunegger, rue du Doubs 5. Téléphone 178. 11868

Logement. A louer logement de 3 pièces, cuisine et dépendances, de suite, situé rue du Versoix 3-A. — Pour traiter, s'adresser rue du Granier 6, au 1^{er} étage. 12521

Logement. A louer pour le 31 octobre, quartier de Bel-Air, beau logement moderne, 3 pièces, au soleil. Jardin. — S'adresser rue Daniel JeanRichard 19, au 1^{er} étage, à droite. 12223

Logement. A louer, rue du Colonne, un beau logement de 2 pièces, cuisine et dépendances, gaz et électricité. — S'adresser à M. Ch. Schlunegger, rue du Doubs 5. Téléphone 178. 11867

Pignon. A louer pour le 30 juin, rue des Bulles 14, pignon de 2 chambres au soleil, corridor et cuisine. Prix, fr. 20.85 par mois. — S'adresser à M. A. Jeanmonod, gérant, rue du Parc 23. 12485

A louer pour le 30 avril 1918, rue Leopold-Robert, à proximité de la Gare et de la Poste, BEL APPARTEMENT de 7 pièces, corridor, cuisine, alcôve, chambre de bains, 2 balcons, lessiverie. — S'adresser à M. A. JEANMONOD, gérant, rue du Parc 23. 11871

Chambre. A louer de suite belle grande chambre indépendante, à 2 personnes honnêtes et travaillant dehors. — S'adresser rue du Doubs 125, au rez-de-chaussée, à gauche. 12482

Chambre. A louer, à un monsieur sérieux, 1 jolie chambre, au centre de la ville. Electricité. — S'adresser rue du Stand 10, au 2^{me} étage, à droite. 12457

Chambre. A louer belle chambre meublée, indépendante, au soleil, électricité, à Monsieur travaillant dehors. — S'adresser chez Mme Fleury, rue Leopold-Robert 46, au 2^{me} étage. 12458

Chambre. A louer jolie chambre meublée, à monsieur solvable. — S'adresser rue du Doubs 5, au rez-de-chaussée, à gauche. 12393

Chambre. Belle chambre à louer à Monsieur travaillant dehors. 12186 S'adr. au bur. de l'IMPARTIAL.

Personne honnête et soigneuse demande à louer une petite chambre, dans un ménage sans enfants. — Offres écrites, sous chiffres A. R. 12485, au bureau de l'IMPARTIAL. 12485

On demande à louer une chambre meublée pour y travailler sur l'horlogerie. 12 ou 14 fr. par mois. 12462 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande à louer de suite une chambre meublée, à deux lits, pour personnes sérieuses. — Offres écrites, sous chiffres J. H. 12266, au bureau de l'IMPARTIAL. 12266

Séjour d'été. On cherche à louer petit appartement meublé, à proximité de la ville, pour quelques semaines et pour famille de trois personnes. — S'adresser rue du 1^{er} Mars 16, au rez-de-chaussée. 12324

On achèterait d'occasion « La Rousse » de 2 ou 3 volumes. — Offres au capitaine C. Pignat, Bataillon 3, Compagnie IV. 12195

On cherche à acheter un lit avec matelas et paillasse, en bon état, 1.10 m. de large. — S'adresser à M. Alfred Riessen à Petits-Martel. 12271

On demande à acheter d'occasion une armoire à glace, usagée mais en bon état. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 12376

Tombereau à 2 roues, contenant 0.4 m³ environ, est demandé à acheter. — S'adresser Hôtel-Restaurant sans alcool de l'Ouest. 12388

On demande à acheter un petit char. — S'adresser par écrit, à M. Edouard Willeumier, aux Eplatures. 12379

On demande à acheter d'occasion une balance décimale, force 200 kilos. S'adr. au bur. de l'IMPARTIAL. 12377

BANQUE FÉDÉRALE S. A.

Capital et Réserves: Fr. 56,250,000.—

LA CHAUX-DE-FONDS

Comptoirs à: Bâle, Berne, Genève, Lausanne, St-Gall, Vevay et Zurich

LOCATION DE COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS

Nous mettons, à la disposition du public, des compartiments de coffres-forts situés dans nos caveaux, doublement fortifiés et offrant toute sécurité pour la garde de titres, papiers de valeurs, bijoux, argenterie, etc.

| | Dimensions des Coffres | | | LOCATION trimestrielle |
|-----|------------------------|------------|---------------|------------------------|
| | Hauteur m. | Largeur m. | Profondeur m. | |
| I | 0.11 | 0.37 | 0.45 | Fr. 4.— |
| II | 0.16 | 0.35 | 0.45 | » 6.— |
| III | 0.22 | 0.35 | 0.45 | » 7.— |
| IV | 0.40 | 0.35 | 0.45 | » 7.50 |

Discretion absolue — Cabines isolées pour le détachement des coupons

Garde de Dépôts cachetés

Nous acceptons également, pour n'importe quel laps de temps, des dépôts cachetés. Il est délivré aux déposants, contre les objets confiés, un récépissé moyennant restitution duquel le retrait peut en être opéré en tous temps.

Première Vendreuse

est demandée par Magasin de la ville. — Offres par écrit, sous chiffres V. R. 12585, au bureau de l'IMPARTIAL.

A LOUER

pour la saison d'été, les

2 CHALETS meublés

de l'Ermitage et des Fougères, situés au Prévoux, Le Locle, à proximité de la route cantonale et de belles forêts de sapin. — Pour tous renseignements, s'adresser à l'Etude Jules-F. JACOT, Notaire, Rue de la Banque 2, Le Locle. 12604

A vendre 2 magnifiques volières, plus 1 paire de perches et des canaris. On échangerait éventuellement contre vélo ou accordéon. — Ecrire sous chiffres X. X. 12317, au bureau de l'IMPARTIAL. 12317

A vendre un gros fort char à fêches, double mécanique, usagé mais en bon état. — S'adresser à MM. Matthey frères, Marchaux, aux Rochettes, près La Chaux-de-Fonds. 12073

A vendre, par occasion, une belle robe d'après midi, en soie, jamais portée. — S'adresser chez la concierge, rue Daniel-JeanRichard 43. 12455 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre un piano ancien, une belle poussette et un carton avec globe. 12447 S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une charrette sport, une chaise d'enfant, très peu usagées. — S'adresser à Mme Fleury, rue Leopold-Robert 46. 12454

Occasion! A vendre une paire de souliers No 39, pour garçon, sortant de magasin. — S'adresser, le soir après 7 h, rue du Temple-Allemand 105, au 3^{me} étage, à gauche. 12440

Balance. lance de précision, nickelée, en lanterne acajou, avec tiroir. — S'adresser rue Jaquet-Droz 32, au rez-de-chaussée, de 2 à 6 heures du soir. 12078

A vendre faute d'emploi, un accordéon à 3 rangées de notes et 16 basses. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 25, au 1^{er} étage, à gauche. 12229

A vendre vélo en bon état, 1 poussette à 4 roues. Bas prix. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 13, au rez-de-chaussée. 12226

A vendre une charrette anglaise à 2 places, une zither-concert. Bas prix. — S'adresser rue A.-M. Piaget 17, au 1^{er} étage, à droite. 12246

A vendre une montre-bracelet soire, pour dame, et une montre métal savonnette pour homme. Très bas prix. — S'adresser le matin, rue Numa-Droz 16, au 2^{me} étage, à droite. 12379

A vendre 1 jolie charrette à 2 places, avec soufflet, 1 lustre à gaz, 1 lampe à gaz, le tout en bon état. — S'adresser, après 7 h du soir, chez Mme Albertini, rue de la Serre 59. 12375

A vendre un excellent violon entier; prix 150 frs. — S'adresser chez M. Georges Huguenin, rue de l'Envers 12. 12390

Impressions couleurs Imprimerie de l'IMPARTIAL

Importante Fabrique de Bière engagerait

1 chef

et 12598

1 sous-chef sertisseur

Adresser offres écrites, sous chiffres P. 1350 U., à Publicitas S. A., à Bienne.

Terminages

9 1/2 lignes « A. Schild », sont à sortir à bons termineurs capables et sérieux, bonnes qualités. — Faire offres écrites, sous chiffres P. 1354 U., à Publicitas S. A., à Bienne. 12596

A vendre

D'OCCASION

1 PERCEUSE américaine automatique, capacité 40 mm.; en plus:

1 TOUR D'OUTILLEUR (Wolf Jahn) complet avec renvoi.

1 LAPIDAIRE grand modèle. Offres écrites, sous chiffres P. 1357 U., à Publicitas S. A., à Bienne. 12594

BRUNSCHWYLER & Co
LA CHAUX-DE-FONDS
CHAUFFAGE
CENTRAL

Je suis toujours acheteur de
Vieux CACOUTCHOUS
aux plus hauts prix du jour.
JEAN COLLAY
Téléphone 14 02
15, RUE DES TERREAUX, 15
11638

ACQUISAGE
DE **LAMES**
DE **GILLETTE**
Sur Machine à rasoir
la pièce: **10c.**
OGNI PÈRE
ARTICLES DE SPORT
et de **CHAUX DE FONDS.**

GROISE
A vendre grande quantité de
groise, toutes grosseurs. — S'ad-
dresser à M. Hans Béri, en-
trepreneur, rue Numa Droz 155.
12106

Lots de 12248
MONTRES
boîtes, mouvements, sont achetés à de bons prix. — Faire offres écrites Case postale 16042. La Chaux-de-Fonds. 12248

A vendre
1 joli break à 8 places. 2 colliers de luxe (flèche), à l'anglaise
1 collier (française), de luxe
1 selle.
Le tout très peu usagé.
S'adresser à Mme Octave Droit, rue du Commerce 127. 11550

A vendre
1 Perceuse sensitive sur colonne
12 A, neuve, 7 m. de transmission
de 45 mm. avec 4 pailiers, le tout à l'état de neuf, 10 m. de plateaux. — S'adresser à M. Th. Picard Fils, rue Léopold-Robert 38.
12489

Chevaux
A échanger 2 très forts chevaux bons pour le trait et la course soit: 1 jument brune de 8 ans et 1 alezan de 9 ans. — S'adresser Ecuries du Lion d'Or.

Canaris
A vendre des canaris. — S'adresser à M. B. Guiliano, rue de l'Hôtel-de-Ville 21-A. 12352

Vélos
A vendre des accessoires de vélos, ainsi que des outils neufs et usagés. Prix modérés. — S'adresser rue du Nord 153, au rez-de-chaussée, à gauche. 11904

MOTEURS
A VENDRE
1 HP. et 3 HP., 310 volts, presque neufs. — S'adresser rue de la Serre 45, au 1er étage. 12817

Machines
A vendre une fraiseuse horizontale, longueur de la table 45 cm., course 35 cm., avec 3 courlisses, plate-forme tournante interchangeable, et renvoi. 1 décolleteuse « Lambert », 2 mm., à 2 burins. — Ecrire Case postale 16 017. 12361

PRESSES
à vendre, de 20 et 80 tonnes excentriques et engrenages, course de 100 m/m. — Adresser offres écrites, sous chiffres P-1669-N, à Publicitas S. A., à Neuchâtel. 12394

On entreprendrait à domicile 12503
Pivotages
sur jauges ou sur pièces. — Offres écrites sous chiffres O. 12503 au bureau de l'IMPARTIAL.

P R O G R È S

Grande Mise en Vente

d'Ombrelles

Voir nos prix réellement avantageux

MAISON DE CONFIANCE

700 GROSSES Lames DE SCIES A MÉTAUX
12 pouces, garantie pour chaque pièce, à vendre en bloc ou séparément. Prix selon importance de la commande. Livraison immédiate. — S'adresser à Gibbe, Case postale 16.144, La Chaux-de-Fonds. 12431

Baux à loyer. Papeterie Courvoisier.

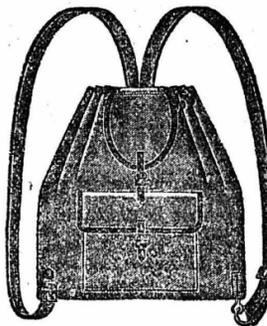
Décolleur
connaissant bien l'échappement ancre, pourrait entrer de suite à la
Fabrique J.-C. Breitmeyer
87, rue de la Paix, 87

Fabrication de Pignons et échappements
Fabrique d'Horlogerie à Bienne, faisant la petite pièce, cherche
un CHEF
pour son atelier de pignons et pivotages d'échappements. Les personnes ayant déjà occupé un poste analogue ou pivoteurs énergiques et avec initiative personnelle, s'intéressant à cette fabrication et connaissant si possible le taillage des pignons et le pivotage à la machine (système à meules Schindler) sont priées de faire leurs offres. Discretion absolue. — Faire offres écrites, sous chiffres P. 1344 U., à Publicitas S. A., à Bienne. 1251

Fabrique d'Horlogerie de Bienne engagerait des
VISITEURS
et ouvriers
REMONTEURS
petites pièces ancre. — Offres écrites, sous chiffres P. 1343 U., à Publicitas S. A., à Bienne. 12517

3000 RAMES DE PAPIER SOIE dit JAPONAIS
Formats 34 x 44 cm. 50 x 76 cm.
pour l'emballage de marchandises :: diverses, sont vendues à des ::
CONDITIONS AVANTAGEUSES
Demander Echantillons et Conditions à
A. COURVOISIER Commerce de Papiers en gros
1, RUE DU MAROHÉ, 1
CHAUX-DE-FONDS

Grand choix de **Sacs de Touristes**



du meilleur marché au plus cher chez

Adler
LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold-Robert 51
Bonne famille, à Bienne, demande de suite 12520

JEUNE FILLE
honnête et active pour cuisine et ménage. — Ecrire avec certificats à M. Hassler-Agnelli, Rue des Vergers 2, à Bienne.

Dessinateur-Architecte
pouvant au besoin conduire les travaux en chantier, est demandé dans un Bureau d'Architecte de la ville. — Entrée immédiate. — Ecrire sous initiales J. H. 12512 au bureau de l'IMPARTIAL. 12512

Ressorts
On demande de suite plusieurs bons adoucisseurs. On sortirait également travail à domicile par grandes séries. — S'adresser à la Fabrique A. Linder-Houriet, à Bienne. 12477

RIVETS
pour colliers, acceptés par le Gouvernement anglais. On fournirait par grandes quantités. Prix avantageux. — Offres écrites, sous chiffres G. 14118 X., à Publicitas S. A., à Genève. 12419

PAPETERIE LIBRAIRIE La Centrale
J'ai l'avantage d'informer mon honorable clientèle que, par suite du sinistre survenu dans mes locaux, j'ai transféré provisoirement mon commerce
Rue Léopold-Robert 24^a
Anciennement rue Champêtre, derrière la Brasserie Gambrinus)
Ayant reçu un nouvel assortiment complet de tous les articles de librairie, papeterie, fournitures de bureaux et d'école, maroquinerie fine, jeux et jouets, etc., j'ose espérer qu'elle voudra bien, comme par le passé, m'honorer de sa confiance que je m'efforcerai toujours plus de mériter. P 35622 C 12821
Téléphone 10.24 Cécile CALAME
24^a, Rue Léopold-Robert, 24^a
Derrière la Brasserie Gambrinus

CHEF-VISITEUR-LANTERNIER
habile et capable de diriger fabrication de pièces ancre, qualité courante, est demandé par Fabrique de la ville. Entrée immédiate ou à convenir. — Ecrire sous chiffres K. L. 12547, au bureau de l'IMPARTIAL. 12547

VISITEURS-DÉCOTTEURS
habiles pour pièces 10 1/2 et 13 lignes ancre, sont demandés par Fabrique de la ville. — Ecrire sous chiffres H. K. 12546, au bureau de l'IMPARTIAL. 12546

Apprenti
Nous cherchons jeune homme, intelligent et actif, comme apprenti, pour notre département de PHOTOGRAVURE. Entrée de suite ou à convenir. — S'adresser au Bureau HAEFELI & Co, rue Léopold-Robert 14. 12543

LOCAUX
pour Bureaux ou Comptoir
Très beaux locaux modernes, bien éclairés, sont à louer, de suite, au rez-de-chaussée, rue Léopold-Robert 70. — S'adresser Office Mathey-Doret. P21737C. 8215
Belle Maculature. Papeterie Courvoisier, Place Neuve

Jeune Dame
Française, instruite et distinguée (enseignement, comptabilité, dactylo) désire occuper un emploi de bureau, Dame de compagnie, Préceptrice. Références de premier ordre. — Ecrire Case postale 13.114. 12557

Demoiselle
au courant de la fabrication, expédition et machine à écrire, cherche place analogue dans bureau de la localité. — Ecrire sous chiffres A. V. 12529, au bureau de l'IMPARTIAL. 12529

Commis
Jeune homme, sérieux et actif, connaissant la sténographie et la machine à écrire, cherche place stable où il aurait l'occasion de se perfectionner dans le commerce. — Offres écrites, sous chiffres R. Y. 12369, au bureau de l'IMPARTIAL. 12369

Ménagère
On demande de suite, personne de toute confiance, pour faire le ménage dans une famille d'agriculteurs. 12360
S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Aide-comptable
connaissant la sténo-dactylographie, très au courant des travaux de bureau, trouverait place immédiate. Inutile de se présenter sans preuves de capacités. — S'adr. aux bureaux de FUSION S. A., rue de la Serre 106. 12435

Munitions
2 Jeunes gens sont cherchés de suite. Travaux faciles et bons salaires. 12404
S'adr. au Bureau de l'IMPARTIAL.

Rhabilleur
On demande bon horloger pour montres courantes, pendules et réveils. Place stable et bien rétribuée. — S'adresser rue de la Serre 49, au rez-de-chaussée, à droite. 12494

Jeune homme ou demoiselle, au courant de la
Correspondance Italienne
est demandé pour 1 à 2 heures par jour, soit dans la journée ou le soir. — Adresser offres écrites Case postale 20574. 12495

Mécanicien-Outilleur
Ouvrier sérieux, ayant la pratique de la munition est demandé de suite. — Faire offres écrites, avec copies de certificats, sous chiffres X. Z. 12382, au bureau de l'IMPARTIAL. 13282

Jaugeuses
seraient engagées immédiatement à la Record Dreadnought W. Co, rue du Crêt 11. 13472

Remonteurs de finis-Poseurs de cadrans HORLOGERS
sachant faire la mise en marche 9 3/4 et 10 1/2 lignes « Fontaine-melon », seraient engagés de suite. Ouvrage suivi et bien rétribué. S'adr. au bur. de l'IMPARTIAL. 12470

Avis aux Agriculteurs
A vendre une
Faucheuse
à 2 chevaux. — S'adresser au Restaurant Balmer-Gartner, aux Joux-Darrière. 12546

Etat-Civil du 6 Juin 1917

NAISSANCES

Gertsch Albert-Fernand, fils de Albert, manoeuvre et de Marguerite née Moor, Bernois.

PROMESSES DE MARIAGE

Houriet Robert, agriculteur, Bernois et Perrenoud Fernande-Agathe, ménagère, Neuchâteloise.

DÉCÈS

2848. Burgi née Droz-dit-Busset, Henriette-Amélie, Epouse de Jules-Auguste, Bernoise née le 20 Août 1853. — 2849. Zamkehr Johann-Friedrich fils de Albert et de Susanne née Wittwar, Bernois, né le 30 Septembre 1897.

Les Membres passifs, honoraires et amis de la

Musique militaire

les Armées-Réunies

qui désirent accompagner la Société à ZÜRICH, les 16, 17 et 18 juin prochain, sont priées de se faire inscrire auprès de M. Méroz, Casino-Théâtre, jusqu'à lundi soir, 11 courant, dernier délai. 12592

Départ: Samedi 16 juin, à 12 h. 52. P-2537-C

Retour: Lundi, par Brannen et le Lac des Quatre-Cantons.

Nous offrons aux meilleures conditions (1089-S.)

TOURBE

rière et poussière hollandaise, première qualité, par wagons de 10,000 kilos, franco toute gare suisse. 12599

KAISER & Cie, à BALE

Montres

ancré, lépino, bonne qualité, grandeur 18 à 19 lignes, argent 0.800, sont demandés à acheter, au comptant. Pressant. — Adresser offres écrites, sous chiffres Z. Z. 12572, au bureau de l'IMPARTIAL. 12572

Tourneurs

sur machines automatiques et Debain sont demandés le suite. Travail suivi et très bien rétribué. 12576

Adoucisseur-blanchisseur

est demandé. Entrée à la convenance de l'ouvrier. — S'adresser à la Fabrique Ulysse Sandoz-Robert, Flotron & Møder, successeurs, Montbrillant 2. 12582

Employé

connaissant fabrication et terminages, trouve place sérieuse et très bon salaire. Discretion entièrement assurée. — Offres écrites, casier postal 16117. 12603

Jeune Fille

19 ans, sérieux et active, parlant français et allemand, cherche place dans bureau, administration ou banque, de suite ou pour époque à convenir. Références et photographie à disposition. — Offres écrites sous chiffres O. 12598, au bureau de l'IMPARTIAL. 12598

Séjour

A louer, pour séjour d'été, quelques chambres meublées dans jolie villa au bord du lac de Bière. Beau jardin d'agrément, bains, bateau. — S'adresser rue de la Paix 51, au 1er étage. 12610

MAGASIN ou LOCAL

de 30 m² environ, avec chambre, cuisine et dépendances, à louer de suite ou époque à convenir. — S'adresser le matin au Bureau, rue de l'Hôtel-de-Ville 8. 12644

1 ou 2 Apprentis Mécaniciens

sont demandés pour entrée immédiate à l'Usine Electro-Mécanique « Giova », 50, rue de la Charrière, 50. 12605

CINÉMA **L'AIGLON** Palace

Le chef-d'œuvre de ROSTAND

CE SOIR pour la dernière fois

Demi-prix au parterre

BRASSERIE DE LA SERRE

12, Rue de la Serre, 12 12591

à partir d'aujourd'hui Jeudi, pendant toute la saison

TOUS LES SOIRS: CONCERTS au jardin ORCHESTRE PEDRINI

TRIPES bouillies

Le soussigné vendra SAMEDI 9 Juin, sur le Marché aux viandes, en face du Bazar Parisien, de

Belles et fraîches TRIPES bouillies à Fr. 1.50 le 1/2 kilo. Tétines fumées, salées et cuites, à Fr. 1.— P 1361 U ZURBUCHEN, Triperie, LYSS (près Bière).

JAUGEUSES

Atelier de munitions, cherche personnes sérieuses ayant déjà jaugé le corps de fusée R. G. I 20. — S'adresser à l'Atelier de Décolletages, rue du Commerce 123. 12558

Terrains

A vendre de gré à gré, à proximité immédiate des Abattoirs et bordant la ligne de chemin de fer, de vastes terrains qui conviendraient pour Fabriques, entrepôts ou toutes industries. — S'adresser à M. A. Jeanmonod, gérant, rue du Parc 23. 12561

ORELL FÜSSLI. PUBLICITÉ

La plus ancienne maison suisse de publicité, se charge de l'insertion d'annonces dans tous les journaux de la Suisse et de l'étranger aux tarifs mêmes des journaux. Catalogues à disposition. Devis et visite de représentants sur demande et sans engagement.

Lausanne, Neuchâtel, Zurich, Berne, Soleure, etc.

Sonneries électriques

TÉLÉPHONES privés automatiques OUVRE-PORTES et FERME-PORTES RÉPARATIONS d'appareils électriques en tous genres

Installations Réparations Travail prompt et soigné

Prix modérés

SERRURERIE EN TOUS GENRES **A. Fellhauer & Co** Rue du Parc 8 7614 Rue du Parc 8

Terrain

très avantageusement placé pour la construction de fabriques et, éventuellement, une maison. Eau, gaz et électricité à disposition. S'adresser à MM. Dellenbach & Walter, architectes, à Neuchâtel. P-1648-N 12107

de 68 m. de façade, situé rue Numa-Droz 183, derrière la nouvelle fabrique « Vulcain », est à vendre. Terrain favorable. Pas de creusage. Facilité de paiement. — S'adresser Entreprise Ch. Nuding, rue Léopold-Robert 8-A. 12286

Etude ALPHONSE BLANC

NOTAIRE et LOUIS CLERC, avocat

La Chaix-de-Fonds 66, Rue Léopold-Robert, 66 Minerva Palace

A LOUER

pour de suite ou époque à convenir

Convers-Gare 5. 1er étage, nord-est, de 3 pièces, cuisine et jardin. Fr. 30.—

Convers-Gare 5. Logement de 3 pièces, cuisine et dépendances. Jardin. Fr. 30.— 11695

Pour le 31 octobre 1917

Industrie 7. Rez-de-chaussée de 3 pièces. Cuisine. Fr. 35.— 11698

Premier-Mars 14 c. 1er étage, vent, de 2 pièces, cuisine. Fr. 35.— 11699

Fritz-Courvoisier 53. 2me étage, vent, de 3 pièces, cuisine, ainsi qu'une écurie et grange, très bien aménagés. Fr. 60.— 11700

Commissionnaire

routiné, horlogerie. Salaire, 5 à 7 fr. par jour. Place sérieuse, disponible de suite. 12617

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Machines

A vendre une machine à décolleter Junker, 12 à 15 mm., 3 burins-perceur et taraudeur, avec pied cuvette en très bon état, 1 dite 12 mm., 2 burins, taraudeur, sans pied cuvette, en très bon état. 12600

S'adresser au Bureau Arnold Berberat, rue de la Serre 79. Téléphone 1716.

Raboteuse

A vendre une raboteuse, usagée mais en bon état. 0.40 m. de large. — S'adresser chez M. Georges Dorrenbier, Marchal-Charron, rue de la Ronde 21 A. 12606

A vendre pour 100 francs

une excellente et moderne machine à coudre « Davis », avec 3 tiroirs, allonges et tous les accessoires; un superbe canapé Louis XV, reconvert moquette, 75 fr.; un secrétaire noyer poli, 95 fr.; un lit complet noyer, 130 fr. — S'adresser rue du Grenier 14, au rez-de-chaussée. 12611

Personne

demande des journées de lessives et nettoyages. 12614

S'adr. au Bureau de l'IMPARTIAL.

Conciergerie.

On demande, pour le 31 octobre 1917, un concierge pour les immeubles rue de la Paix 125 et 127. Bel appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser à M. André Bourquin, architecte, rue de la Paix 125. 12574

Remonteurs DE FINIS-SAGES

Poseurs de cadrans Ouvrières SUR EBAUCHES

sont demandés à la Fabrique GIRARD-PERREGAUX & Cie, rue des Tilleuls 2. 12580

Jenne homme.

On demande un jeune homme libéré des écoles pour aider aux travaux de maison. — S'adr. à M. Emille Boillot, jardinier, au Col-des-Toches. 12607

Régleuse.

Jeune fille habile, connaissant les réglages plats, est demandée. — S'adresser chez Madame Chopard, rue A.-M. Piazet 7. 12577

2 Demoiselles

demandent à louer chambre, si possible à 2 lits, avec pension et pour le 15 Juin. — Offres écrites avec prix, sous chiffres F. B. 12391, au bureau de l'IMPARTIAL. 12607

Chambre.

louer chambre meublée chez personnes où elle aurait vie de famille. — Adresser offres écrites sous chiffres L. P. 12615, au bureau de l'IMPARTIAL. 12615

Harmonium

d'occasion est demandé à acheter. — Adresser offres écrites, avec indication et prix, sous chiffres H. P. 12578, au bureau de l'IMPARTIAL. 12578

A VENDRE 1000 kilos ACIER de STYRIE

trempeable, 117 x 4 mm. Qualité pour jauges, calibres et pièces détachées. — Adresser offres écrites, sous chiffres A. S. 12620, au bureau de l'IMPARTIAL. 12620

On demande à acheter d'occasion

une bicyclette de dame. — Offres écrites, sous chiffres B. R. 12579, au bureau de l'IMPARTIAL. 12579

Layette.

On demande à acheter une layette, en bon état. — S'adresser à M. Georges Py, rue du Parc 41. 12575

On demande à acheter de suite 2 lits

avec ou sans duvet, plus un buffet. Paiement comptant. — Offres par écrit sous chiffres H. S. 12612, au bureau de l'IMPARTIAL. 12612

Lit à 2 places,

remis à neuf, très propre, est à vendre avantageusement. — S'adresser rue de la Serre 56, au magasin. 12587

Flûtes.

A vendre à bas prix 2 flûtes, système Boehm, non usagées. Pressant. — S'adr. rue des Jardinets 19, au 1er étage. 12609

A vendre faute d'emploi,

un beau pétrin, 1 table carrée, 1 dite ronde, 1 secrétaire et une machine à coudre. — S'adresser rue de la Serre 56, au magasin. 12588

Potager à bois,

avec ustensiles, est à vendre. Bas prix. — S'adresser rue de la Serre 56, au magasin. 12586

Décorateurs

en horlogerie qui font du nouveau, soumettre échantillons, rue Numa Droz 151, au 2me étage. 12562

Munitions

Atelier installé pour l'emboutissage à chaud cherche encore commandes sérieuses. — Faire offres écrites, sous chiffres P 22533 C, à Publicitas S. A., en Ville. 12564

On demande

une chambre meublée. 12525

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Jeunes Gens

pour de suite, à la Fabrique « VER-DUHA », rue de l'Hôtel-de-Ville 21-4. 12568

SCIEUSE A MÉTAUX

Une forte scieuse à métaux est à vendre. — S'adresser à M. Alex. Barfuss, rue du Rocher 11. 12582

Réparations de Pendules et Montres

en tous genres: neuchâtelaises, régulateurs, horloges, etc.

Travail soigné avec garantie pour tout rhabillage complet

R. OTZ, D. JeanRichard 39.

Courroie

On demande à acheter une courroie de 8 mètres de long, 6 1/2 cm. de large. — Offres écrites, sous chiffres P 22529 C, à Publicitas S. A. En Ville. 12527

Aluminium

Déchets et en barres ou plaques de n'importe quelle épaisseur, est demandé par grandes quantités. — Ecrire sous chiffres P 22532 C, à Publicitas S. A. à La Chaix-de-Fonds. 12541

Automobile

Pour cause de départ, à vendre une belle automobile « Martini », 12 — 16 HP, Torpédo. — Adresser offres écrites, sous chiffres B. C. 12559, au bur. de l'IMPARTIAL. 12559

Finissages.

On sortirait des finissages Roskops. 12548

Sadr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Tourneur

de platines, connaissant bien sa partie, cherche place de suite ou époque à convenir. — Ecrire sous chiffres M. L. 1859, Poste restante. 12550

Chèvres.

A vendre 2 chèvres, vres, bonnes laitières, et 2 chevrettes blanches. — S'adresser à M. Sester, rue du Grenier 41-H. 12570

Assujettie.

On demande une assujettie couturière. — S'adresser à Mme Racine, rue du Ravin 17. 12551

Servante.

On cherche une jeune fille sachant cuire. — Bons gages et bon traitement. — S'adresser chez M. Bassegoda, rue de la Paix 69. 12526

Servante.

On demande bonne fille, ayant des références, connaissant bien tous les travaux d'un ménage de 2 personnes. — Se présenter, si possible à partir de 4 heures après-midi. Montbrillant 2, au 2me étage. 12593

Chambre.

A louer, à Monsieur de moralité. Fr. 30.— Paiement d'avance. 12581

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre.

A louer jolie chambre meublée, à Monsieur de moralité. — S'adresser rue du Parc 25, au rez-de-chaussée, à gauche. 12534

Chambre.

A louer jolie chambre meublée, à Monsieur solvable; électricité. — S'adresser rue de la Paix 83, au 3me étage. 12528

Chambre.

A louer une chambre, à Monsieur de moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue du Doubs 137, au 2me étage, à droite. 12561

Chambre.

A louer de suite une chambre meublée, au soleil, à Monsieur solvable et travaillant dehors. — S'adresser rue Numa-Droz 98, au 4me étage, à droite. 12590

On demande à louer

de suite un local, au rez-de-chaussée, pour un sous-sol ou petit magasin. — Adresser offres avec prix, sous chiffres B. A. 12523, au bureau de l'IMPARTIAL. 12523

On demande à louer

de suite une chambre meublée. 12525

S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande à acheter d'occasion

à copier. — S'adresser rue Numa-Droz 24, au premier étage, à gauche. 12545

On demande à acheter

une poussette de chambre, en bon état. — Offres écrites sous chiffres E. M. 12542, au bureau de l'IMPARTIAL 12542

A vendre

une balance pour peser l'or. — S'adresser rue de l'Industrie 9, au 1er étage. 12549

Piston.

A vendre un piston, très peu usagé. — S'adresser rue du Doubs 9, au 1er étage, à gauche. 12537

Lits.

A vendre deux lits avec matelas à ressorts, en très bon état. — S'adresser rue du Doubs 9, au rez-de-chaussée, à droite. 12511

A vendre

secrétaire, commode, table de cuisine de 1-80 de long, lavabo; le tout très bien conservé. — S'adresser Place de l'Hôtel de Ville 6, au 2me étage. 12487

A vendre

un accordéon, à l'état de neuf, Fa-Dieze et Si, ainsi qu'une poussette sur courroies, très bien conservée. Bas prix. — S'adresser rue du Progrès 81, au 2me étage. 12565

A vendre

un lit de fer avec trois coins, très peu usagé, 1 lustre à gaz (deux becs), 1 tire-bouchon nickelé à mécanique. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 12555

Trouvé

fermoir de sûreté pour bracelet extensible, or, argent, plaqué or. 12423

Prix, de détail Fr. 2.50 à 3.— Maximum de garantie contre la perte.

Fabrique AGNAN

Rue du Nord 63-B Téléphone 1.54

Perdu

une petite montre avec bracelet or. — La rapporter, contre récompense, rue des Tourelles 43, au 1er étage. 12516

Perdu

samedi matin, une montre de dame, la carrure argent doré et la boîte argent, depuis chez M. Perrenoud, dentiste, jusqu'à la rue Léopold-Robert 90. — La rapporter, contre récompense, chez M. Perrenoud, dentiste, rue Léopold-Robert. 12595

Perdu

en montant sur Chaumont, un parapluie de dame. — Le rapporter contre récompense, rue du Puits 12.

Perdu

un petit soulier d'enfant, à la rue de l'Industrie. — Prière de le rapporter, même rue, au No 5, au 2me étage. 12456

Perdu

un porte-monnaie, contenance 8 à 9 fr. et une petite clef. — La rapporter, contre récompense, rue au Collège 37, au 2me étage. 12552

Perdu

depuis la Gare à la rue du Commerce 117, une jaquette grise. — Prière à la personne qui en a pris soin de la rapporter, contre récompense, à la même adresse, au 1er étage, à droite. 12616

Perdu

dimanche, depuis la Chaix-de-Fonds aux Coudres, une brèche photographique, plaqué or. — La rapporter, contre récompense, à Sagne-Crêt 81. 12584

Perdu

samedi matin, depuis la Charrière à la Gare, une poche. — La rapporter contre récompense, au bureau de l'IMPARTIAL. 12574

Egaré

ou remis à faux, 72 cuvettes métal, polies. — Les rapporter, contre récompense, au Comptoir Kitchmann Frères, rue du Progrès 127. 12573

Perdu

mardi, un médaillon, genre re monte, renfermant deux photographies d'enfants. — Le rapporter contre récompense, chez Mme Beringer, rue de l'Hôtel-de-Ville 40. 12589

Egarés.

2 moutons se sont égarés mercredi soir. — Prière à la personne qui en a pris soin d'aviser M. Jean Schwab, Roulets 213. 12604

Egaré

depuis lundi après-midi, un jeune chien fox-terrier, blanc, tête tachée noir. — La personne qui en a pris soin est priée de le ramener sur le Parc 25, au 1er étage. 12415

Toute demande

d'adresse d'une annonce insérée dans L'IMPARTIAL doit être accompagnée d'un timbre-posta pour la réponse, sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

Administration de l'IMPARTIAL

POMPES FUNÉBRES

S. A. le

TACHYPHAGE

Se charge de toutes les démarches pour inhumations et incinérations.

Tousjours grand choix de: Cercueils Tachyphages Cercueils pour incinérations Cercueils de Bois

Pour toute commande s'adresser Numa-Droz 21 — Fritz-Courv. 56

4.90 Téléphones 4.34 Jour et Nuit 12608

Les familles Mathez et alliées remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, leur ont témoigné tant d'affection et de sympathie pendant les jours pénibles qu'elles viennent de traverser. 12581

Je pleurez pas mes bien-aimés, Mes souffrances sont passées, Je pars pour un monde meilleur, En priant pour votre bonheur.

Monsieur et Madame Alb. Zumkehr, Mademoiselle Maria Zumkehr, ainsi que les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leur amis et connaissances du décès de

Monsieur Jean ZUMKEHR

leur cher et regretté frère, beau-frère et parent, survenu mardi, dans sa 20me année.

La Chaix-de-Fonds, le 6 juin 1917.

L'enterrement auquel ils sont priés d'assister, aura lieu Vendredi 8 courant à 1 heure après-midi.

Domicile mortuaire; rue du Puits 7.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 12566

Repose en paix, épouse et mère chérie.

Tu as accompli ta tâche ici bas; ton souvenir restera gravé dans nos coeurs.

Monsieur Jules Burgi, Monsieur et Madame Jules Burgi fils et leurs enfants, à Grandval (Moutier), Mademoiselle Louisa Burgi, Mademoiselle Adèle Droz, à Cannes, Monsieur et Madame Charles Droz et leurs enfants, à Berne, Monsieur et Madame Gottlieb Krebs et leurs enfants, Madame et Monsieur Charles Perret et leurs enfants, Monsieur Fernand Krebs, ainsi que les familles alliées font part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et bien aimée épouse, mère grand-mère, soeur, belle-soeur, tante et parente

Madame Amélie BURG

née Droz-dit-Busset

que Dieu a rappelés à Lui mardi, dans sa 66me année, après de pénibles souffrances.

La Chaix-de-Fonds, le 6 Juin 1917.

L'enterrement SANS SUITE a eu lieu Jeudi 7 courant, à 1 h après-midi.

Domicile mortuaire, rue Fritz-Courvoisier No 60.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.